

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND

TECHNOLOGY

KUMASI – GHANA

FACULTY OF SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES

MASTER OF PHILOSOPHY, FRENCH

LA STRUCTURE TEXTUELLE DE *GOUVERNEURS DE LA*

ROSEE

DE JACQUES ROUMAIN

ATTATI ATSU BERNARD

FEBRUARY, 2015

Déclaration

I hereby faithfully declare that this submission under supervision is my own work, to the best of my knowledge; it contains no material previously published by another person. Any quote or observation made from elsewhere shall be sincerely acknowledged.

Date:.....

Attati Atsu Bernard

Signature:

(Student) PG5595911

I declare that I have supervised the student in undertaking the study submitted herein and therefore confirm and certify that the student has my permission to submit it for assessment.

Date:.....

Dr. Kofi Adu Manyah

Signature.....

(Supervisor)

Date :.....Dr. M. NARTEH.

Signature..... (Head of Department)

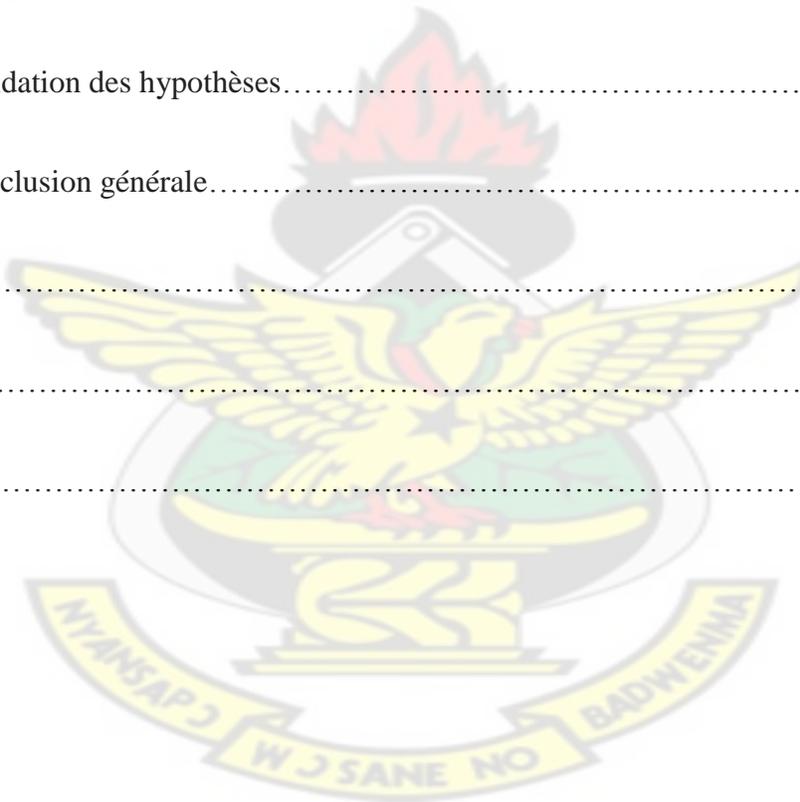
Table des matières

Déclaration.....	ii
Table des matières.....	iii
Dédicace.....	vii
Remerciements.....	viii
Abstract.....	ix
Résumé en Français.....	x
INTRODUCTION :.....	1
0.1 - Cadre général.....	1
0.2 - Problématique.....	9
0.3 - Objectif de l'étude.....	9
0.4 - Justification du choix du sujet.....	9
0.5 - Délimitation du champ du travail.....	10
0.6 – Démarche méthodologique.....	11
0.7 - Hypothèse de départ.....	11
0.9 - Plan du travail.....	11
0.10 Définition des mots clés.....	12

0.11 - Récapitulation.....	15
CHAPITRE UN : CADRE THEORIQUES ET TRAVAUX ANTERIEURS.....	16
1.0 - Introduction.....	16
1.1 - La linguistique textuelle.....	16
1.1.1 - Le texte narratif.....	17
1.1.1.1 - Le conte.....	18
1.1.1.2 - La fable.....	20
1.1.1.3 - Le mythe.....	20
1.1.1.4 - La légende.....	21
1.1.2 - Le prototype de la séquence narrative.....	22
1.1.3 - Critères pour une définition du récit.....	23
1.1.4 - La séquence narrative d'un récit.....	27
1.1.5 - Le texte dialogal.....	29
1.1.6 - La séquence descriptive.....	34
1.1.6.1 - Les procédures descriptives.....	36
1.1.6.2 - L'aspectualisation.....	37
1.1.6.3 - La mise en relation.....	37

1.1.7 - Le prototype de la séquence argumentative.....	38
1.1.7.1 - Le schéma de l'argumentation.....	38
1.1.8 - Le prototype de la séquence explicative.....	39
1.2 - Les travaux antérieurs.....	41
1.3 – Récapitulation.....	44
CHAPITRE DEUX : ANALYSE DU ROMAN : <i>Gouverneurs de la rosée</i>	45
2.0 Introduction.....	45
2.1 - Résumé du roman : <i>Gouverneurs de la rosée</i>	45
2.2 - Analyse narrative du texte.....	47
2.2.1 - La séquence narrative.....	54
2.3 - L'analyse dialogale.....	55
2.4 - L'analyse argumentative.....	62
2.5 - L'analyse explicative.....	69
2.6 - L'analyse descriptive.....	71
2.7 – Récapitulation.....	76
CHAPITRE TROIS : IMPLICATION DE L'ETUDE ET CONCLUSION	
GENERALE.....	77
3.0 – Introduction.....	77

3.1 - Implication de l'étude.....	77
3.1.1 - Implication générale.....	77
3.1.2 - Implication didactique.....	78
3.1.3 - Implication littéraire.....	80
3.1.4 – Implication traductologique.....	81
3.2 – Suggestions.....	81
3.3 - Validation des hypothèses.....	82
3.4 - Conclusion générale.....	83
Bibliographie.....	87
Sitographie.....	90
Annexe.....	91



Dédicace

A mes enfants : Edem, Elorm et Joel.

KNUST



Remerciements

Un grand merci a Dieu, le tout puissant pour sa protection et sa bonté infinie. C'est lui le tout merveilleux, le commencement et la fin. Je lui dois beaucoup.

Je remercie mon directeur de mémoire de maîtrise, Dr. Kofi Adu Manyah. Malgré ses nombreuses préoccupations, il est toujours disponible et prêt à me guider et à faire des corrections. C'est un homme de grande patience.

Je remercie également le corps professoral et surtout le Chef de Département, Dr. Marfo qui est toujours prêt à nous accueillir et son prédécesseur Dr. (Madame) Lebene.

Je remercie encore Dr. Yeglemenawo Albert de m'avoir encouragé et de m'avoir guidé au moment ou j'étais en dilemme concernant le choix du programme.

Je n'oublierais jamais Dr. Lawrence Tuffour qui m'a inspiré beaucoup et m'a enseigné méticuleusement durant notre programme.

En plus, un grand merci va à mon enseignant Monsieur Bazie Lianway qui m'a beaucoup inspiré et encouragé et aussi m'a aidé avec les corrections du travail.

Finalement, je remercie sincèrement mes camarades de classe pour leur coopération et camaraderie. Ils sont très gentils, surtout Patrick, Asimenu, Patricia et Kpirika.

Je remercie tous ceux qui ont contribué au succès de ce travail.

Abstract

We began this study by looking at how linguistics came into existence. We found out that it was as a result of its founder Ferdinand de Saussure. According to him, language is homogeneous in nature. After, modern linguists concentrated on communication which deals with a text. One of the branches of linguistics that deals a lot with a text is textual linguistics.

Even though textual linguistics deals with different areas such as the study of linguistics anaphora elements, ellipsis and others, we limited our study to the types of text by trying to see if each type of text contains a specific linguistic element.

We limited our study to the narrative, dialogue, argumentative, descriptive and explanatory types of text.

Before we studied the various rules that underline each type of text, we looked at the types of narrative text. After that, we applied the principles of the various types of text proposed by Jean Michael Adam to the book entitled: *Gouverneurs de la rosée* of Jacques Roumain.

We saw that the book under study is heterogeneous in nature because it is made up of all the five types of texts proposed by Jean Michael Adam.

Then, we tackled the benefits that teachers and students in the teaching field would obtain. Also, it will be beneficial to those in other disciplines such as literature and translation. We proposed that textual grammar as a course should be integrated in the study of French as a Foreign Language.

Résumé en français

Nous avons commencé cette étude en jetant un coup d'œil sur la naissance de la linguistique sous l'impulsion du père fondateur Ferdinand de Saussure. Il a travaillé sur l'aspect homogène de la langue. Après, nous avons travaillé sur les linguistes modernes. Ils ont centré leur attention sur la communication qui a une relation avec le texte. L'un des domaines de la linguistique qui s'intéresse énormément au texte est la linguistique textuelle.

Bien que la linguistique textuelle étudie les aspects divers comme les anaphores, les ellipses et beaucoup d'autres choses, nous avons l'intérêt d'étudier les différents types de texte en essayant de voir s'il existe des caractéristiques spécifiques à chaque type de texte. Dans cette étude, les types de texte que nous avons abordés sont : le texte narratif, le texte dialogal, le texte argumentatif, le texte descriptif et le texte explicatif. Avant d'entamer les différentes règles qui régissent les types de texte, nous avons parlé des types de texte narratif.

Encore, nous avons continué à appliquer les principes de différents types de texte proposés par Jean Michael Adam à l'étude et à la description du roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

Nous avons remarqué que le texte est hétérogène en nature parce qu'il est composé de tous les cinq types de texte proposés par Jean Michael Adam.

Finalement, nous avons entamé les avantages que pourraient tirer de notre étude les enseignants et les apprenants de Français Langue Etrangère. Ceux qui sont dans les autres disciplines pourraient aussi en obtenir des bénéfices. Nous avons terminé en proposant l'intégration de la linguistique textuelle dans le programme du FLE.

INTRODUCTION

0.1 Cadre général

La linguistique est l'un des domaines le plus intéressant à étudier en ce sens qu'elle concerne les langues diverses employées dans la transmission du message d'un domaine ou d'un endroit à l'autre. Il y a beaucoup de moyens à travers lesquels les messages sont envoyés du locuteur au destinataire. Or, ces moyens varient les uns des autres. Les techniques ou les plans à la base de l'envoi d'un message sont tellement indispensables. Dans le roman *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, le texte de notre analyse, nous allons voir le texte dominant et les textes dominés et les règles qui régissent ces types de texte dans le roman.

La linguistique, née de la volonté du fondateur, Ferdinand de Saussure, est développée pour élaborer un modèle abstrait sous forme de langue. Son enseignement, recueilli par deux de ses élèves ; Charles Bally et Albert Séchehaye, et publié en 1916, constitue le point de départ de la linguistique. D'après Garric N. et Calas F. (2007 :3) :

Charles Bally et La linguistique du XXe siècle est marquée par un ouvrage fondateur :
Le cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure. Ce chercheur professait à l'université de Genève, où il a dispensé un enseignement de linguistique générale. Deux de ses disciples, Albert séchehale publient en 1916, d'après les notes de quelques étudiants, un ouvrage posthume qui recompose ... les enseignements de Ferdinand de Saussure.

La linguistique est l'étude scientifique du langage. Elle a pour tâche la description de tous les faits de langue observables. Selon Jean Perrot (1989:5) : La linguistique a pour objet l'étude scientifique des langues ; elle saisit dans les manifestations qu'en sont les langues un phénomène aux aspects multiples, le langage.

Nous observons que la linguistique décrit les langues humaines du niveau sémantique, syntaxique, phonétique, phonologique, morphologique, pragmatique, lexicographique et morphosyntaxique. Selon Saussure, le langage regroupe la langue et la parole. La langue fait référence aux rapports par une communauté linguistique tandis que le langage s'intéresse au phénomène linguistique. D'après Carol Sanders (1978 : 17) :

Le langage s'applique à tout le phénomène linguistique. Saussure divise la langue et parole.... Le langage est un système de rapports entre signes, accepté par une communauté linguistique ; la parole est l'acte de l'individu qui utilise cette langue pour parler ou écouter.

L'un des rôles les plus puissants du langage est que le langage sert comme un moyen de socialisation. La socialisation fait référence aux moyens par lesquels un individu est adapté aux exigences de la vie sociale. C'est un processus par lequel l'enfant intériorise les divers éléments de la culture environnante (valeurs, normes, codes symboliques et règles de conduite) et s'intègre dans la vie sociale. Comme le dit Edward Sapir (1968 :41) :

Le langage est un puissant instrument de socialisation, sans doute le plus puissant de tous... le simple fait de posséder une langue en commun constitue un symbole particulièrement puissant de la solidarité sociale qui unit les individus locuteurs de cette langue.

Le langage joue un rôle indéniable dans l'accumulation culturelle et la transmission des éléments historique de génération en génération. Quelques aspects de la culture que le langage nous aide à acquérir d'une génération à l'autre sont : les proverbes, les formules magiques, les prières

rituelles, les contes, les légendes, les discours traditionnels, les chants etc. Selon Edward Sapir (1968 : 43) :

Le rôle joué par le langage dans l'accumulation culturelle et la transmission historique est évident et important... Proverbes, formules magiques,... constituent quelques-unes des formes les plus patentes prises par le langage en tant qu'instrument de conversation de la culture.

Aussi, Jean-Paul Resweber [1979 :79] a exprimé son avis à propos des termes langue et parole. Il a touché les rapports associatifs ou paradigmatiques et les rapports syntagmatiques du langage. Les rapports syntagmatiques sont les rapports qui unissent les éléments de la langue sous l'angle de la successivité, de l'ordre linéaire de la chaîne parlée. Certaines successions d'éléments sont admises et d'autres exclues. L'ensemble des éléments d'une même classe forme un paradigme ; ces éléments, entre lesquels le choix s'opère et qui peuvent commuter, sont situés sur l'axe paradigmatique.

La langue est le domaine sélectif des rapports associatifs ou paradigmatiques qui proviennent de l'union des termes absents, virtuellement présents dans la mémoire. Quant à la parole, elle relève plutôt du plan des syntagmes, lesquels sont obtenus par la libre combinaison de termes préalablement sélectionnés à d'autres éléments.

Roman Jakobson (1963 : 40) : a considérablement contribué à l'explication des termes l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique :

La syntaxe s'occupe de l'axe des enchaînements (concaténation), la

sémantique de l'axe des substitutions... les relations sémantiques auxquelles nous avons alors affaire ne sont pas moins linguistiques que les relations syntaxiques. La concaténation implique la substitution.

Le langage est composé d'un système de symboles phonétiques afin d'aider les locuteurs et les interlocuteurs d'exprimer leur vœux, leur pensées ou leur sentiments. L'usage des organes articulatoires sont tellement pertinent dans le langage. Ces organes nous aident à produire des sons dans la communication orale. Concernant Edward Sapir (1968 :29) :

Le langage est avant tout un système de symboles phonétiques servant à exprimer des pensées ou des sentiments d'une nature communicable... les symboles du langage sont des produits différenciés de l'activité vocale liée elle-même à l'existence du larynx chez les mammifères supérieurs.

La langue est un produit social tandis que la parole s'articule autour de la compétence individuelle du langage. Au sens le plus courant, une langue est un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté alors que la parole fait référence à la faculté naturelle de parler. Si l'individu parle, communique son expérience, ses idées, ses émotions, il doit cette faculté au fait qu'il est né au sein d'une société. Concernant la différence entre langue et parole, Jean du Bois et al (2001) ont proposé une distinction : La langue est donc une partie déterminée du langage, mais une partie essentielle...la langue est un produit social, tandis que la parole est définie comme la « composante individuelle du langage », comme un « acte de volonté et d'intelligence.

La manipulation de la langue se fait à partir de l'intelligence. L'intelligence fait référence à la compréhension et la manipulation de la langue. C'est le fait de saisir par la pensée, l'ensemble des fonctions mentales ayant pour objet la connaissance conceptuelle et rationnelle. Selon Dominique Maingueneau (1976 :5) : Etant donné les caractères qui permettent d'opposer langue et parole, on comprend que la phrase ne relève pas de la langue, mais de la parole, lieu de l'activité et de l'intelligence.

KNUST

Une langue peut être vivante ou morte. Elle peut aussi être écrite ou parlée seulement. Les langues vivantes sont toutes les langues actuellement utilisées, tant dans la communication orale que, pour certaines, la communication écrite, dans les différents pays. Les langues mortes ne sont pas en usage comme moyen oral ou écrit de communication ; mais il subsiste des témoins de ses langues, utilisées il y a parfois des milliers d'années. L'écriture a permis de transmettre ces témoignages des langues éteintes, comme le latin, le grec ancien, etc. Selon Edward Sapir (1968 :29) : Certaines caractéristiques générales s'appliquent à toutes les langues, qu'elles soient vivantes, ou mortes, qu'elles soient dotée ou non d'une forme écrite.

La langue que nous employons fait partie de notre culture. La culture est l'ensemble des représentations, des jugements idéologiques, et des sentiments qui se transmettent à l'intérieur d'une communauté. La culture comprend ainsi notamment toutes les manières de se représenter le monde extérieur, les rapports entre les humains, les autres peuples et les autres individus. L'étude linguistique implique l'établissement de relations entre la langue et la culture. D'après Edward Sapir (1968 : 33) : Le contenu d'une culture quelle qu'elle soit peut trouver une

expression dans sa langue et il n'est pas de « matériel » linguistique... quelle que soit l'attitude de ceux qui appartient à d'autres cultures.

L'introduction des éléments étrangers dans une langue contribue à une position soit positive ou négative de la situation. Une section de l'opinion exprime que ce n'est pas bienfaisant en se sens que cela contribue à l'abâtardissement ou l'appauvrissement de la langue. Les puristes, de leur part, font tout possible pour préserver la pureté de la langue pour que les éléments étrangers n'entrent pas intimement. Les Français n'ordonnent pas que leur langue soit amalgamée par les éléments étrangers. Il y a toujours échanges lorsque les cultures se rencontrent et les Français font tout pour préserver leur langue. C'est à cause de cela qu'on a l'Académie Française. Chaque fois qu'il y a corruption au niveau linguistique, il y a dégradation des mots. A l'opposé, il y a ceux qui disent que l'introduction des éléments étrangers sous forme de mélange codique ou alternance codique atteste à l'enrichissement de la langue. La langue prend les caractéristiques des autres langues rendant ainsi plus riche ou plus diversifié chacune des langues ayant ses ressources particulières sur le plan de phonétique, lexicale, syntaxique et pragmatique. D'après Edward Sapir (1968 :37) :

L'apparition des traits ou de rapports culturels d'un type nouveau rend souvent nécessaire un enrichissement des ressources de la langue, mais cet enrichissement n'est jamais un processus d'addition arbitraire par lequel quelque chose de nouveau viendrait s'adjoindre aux éléments de contenu ou de forme déjà existant.

Le but du langage est d'envoyer un message. Le message désigne une séquence de signaux qui correspond à des règles de combinaison précises et qu'un émetteur transmet à un récepteur par l'intermédiaire d'un canal qui sert de support physique à la transmission. Selon Emile Benveniste [1966 :63] : le langage en tant qu'il est parlé est employé à convoier Mais cela que nous appelons ainsi... est un contenu de pensée, fort difficile à définir en soi, sinon par des caractères d'intentionnalité ou comme structure psychique etc.

Le langage est aussi vu comme un véhicule humain. Ce véhicule humain est sous forme de l'activité de l'esprit et de la communication. C'est une activité qui est naturelle. D'après Roman Jakobson (1973 :77) : Le langage est le véhicule spécifiquement humain de l'activité de l'esprit et de la communication. Il est naturel que l'étude de cet instrument précis et efficace fasse partie, comme les rudiments des mathématiques, de plus anciennes sciences.

Le langage est un instrument de communication entre les hommes. Il apparaît comme une institution sociale d'un type particulier en ce sens qu'il est fondé sur l'utilisation de la parole pour la communication des pensées. Il apparaît partout où les hommes vivent en société. Il n'existe pas de langage qui soit pratiqué sans servir de moyen de communication. Dans l'étude scientifique des sociétés, c'est évident que la communication peut prendre beaucoup de formes. La communication peut prendre non seulement une forme orale mais aussi une forme écrite. Aujourd'hui, à l'aide des ordinateurs et l'introduction des appareils téléphoniques, la communication orale et écrite est devenue tellement facile. Ces moyens de communications varient et évoluent rapidement.

L'emploi d'une langue se déroule dans la communication. Il y a communication quand on observe un échange entre deux personnes ou plus. Autrement dit, la communication est l'échange entre un sujet parlant, qui a produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et ou une réponse explicite ou implicite selon le type d'énoncé. A propos de Grumperz John J. (1982: 1):

Communication is a social activity requiring the coordinated efforts of two or more individuals. Mere talk to produce sentences, no matter how well formed or elegant the outcome does not by itself constitute communication.

Traduction en français:

La communication est une activité sociale qui demande les efforts coordonnés de deux ou trois personnes. Une simple articulation pour former des phrases, même si les phrases sont bien formées, le résultat, sans deux ou trois personnes, n'est pas une communication.

La communication est aussi conçue comme le transfert de l'information d'un point à un autre. Elle peut prendre une forme verbale ou non-verbale. Les activités humaines sont individuelles ou sociales. Les actes de communication font partie de ses derniers. La communication est verbale lorsqu'elle fait usage du langage : sinon elle est non verbale. L'énonciation est un acte verbal de communication.

Enfin, nous constatons que beaucoup de linguistes ont contribué à l'explication des termes divers qui ont liens avec la linguistique. Dans la partie suivante, nous allons aborder la problématique de notre étude.

0.2 Problématique

Un texte est un ensemble des termes, phrases constituant un écrit ou un œuvre. C'est une structure hiérarchisée du début jusqu'à la fin. Quand on prend un texte en entier, nous pouvons y trouver de différents types de texte, à savoir le texte narratif, le texte dialogal, le texte argumentatif, le texte descriptif et le texte explicatif. Dans le roman *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, il existe tous les types de texte mentionnés ci-dessus qu'il faut relever afin de trouver le type qui est dominant.

0.3 Objectif de l'étude

Nous proposons dans le présent travail d'analyser la structure textuelle du roman *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Nous allons travailler sur les types de texte dans le roman.

0.4 Justification du choix du sujet

Dans le domaine pédagogique, la connaissance de la structure textuelle proposée par Jean Michael Adam pourrait aider les étudiants à rédiger des textes en classe.

Encore, nous trouvons aujourd'hui que les jeunes ne s'intéressent pas beaucoup à la rédaction. Cette manque pourrait être attribué au fait qu'ils ne sont pas introduits aux différents schémas séquentielles de la linguistique textuelle. L'acquisition des connaissances dans la linguistique

textuelle pourrait donner aux jeunes gens le goût de rédiger des romans, des pièces théâtrales et même des poèmes.

Nous trouvons beaucoup de recherches dans la littérature non seulement dans la langue française mais aussi dans les autres langues. Une connaissance des idées de la linguistique textuelle pourrait aider ceux qui font leurs travaux en littérature française et dans les autres langues à faire des rédactions et des analyses avec une bonne compréhension et des travaux en détail.

La traduction contient la pratique et les théories. Une compréhension approfondie de séquences textuelles aiderait beaucoup les traducteurs et les interprètes à avoir accès à la nature des textes à aborder. Les traducteurs et les interprètes seront mieux placés en ce qui concerne le choix des mots à employer dans un travail quand ils ont des idées sur les buts de l'auteur, les types de texte à traiter, les types de descriptions adoptées par l'auteur.

0.5 Délimitation du Champ du travail

Dans le cadre de notre travail, nous nous occuperons de la structure textuelle du roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Notre étude aurait pu couvrir d'autres domaines de la linguistique à savoir l'analyse pragmatolinguistique et sémiotique du texte. En plus, même dans la grammaire textuelle, nous pouvons analyser les anaphores et les connecteurs dans le roman mais nous allons limiter notre analyse aux différents types de textes qui entrent en jeu dans le texte.

0.6 Démarche méthodologique

La démarche méthodologique du travail est la recherche qualitative. Cette démarche cherche à réfuter ou confirmer les hypothèses du départ. La théorie dominante que nous allons adopter dans la recherche est la linguistique textuelle. Ceux qui sont à l'origine de cette théorie sont : Jean Michel Adam, Dominique Maingueneau et Beaugrande R. Pour notre travail, nous nous limitons à la théorie de Jean Michael Adam.

0.7 Hypothèse de départ

Deux grands hypothèses, tirés de notre objectif d'étude ont été formulés pour guider la recherche. Les hypothèses sont :

- Dans le roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, il y a un texte dominant : le texte narratif.
- Il y a d'autres types de textes : le dialogue, la description, l'argumentation et l'explication qui sont insérés dans le texte dominant.

0.8 Plan du travail

Notre analyse s'articule autour de quatre moments forts :

Tout d'abord, nous nous concentrerons sur la première partie du travail qui contient : le cadre générale, la problématique, l'objectif de l'étude, la délimitation du champ du travail, les approches méthodologiques, les hypothèses du départ et l'organisation du travail.

Après, nous aborderons le premier chapitre qui est consacré à la grammaire textuelle ; le texte narratif : le conte, la fable, le mythe, la légende ; les critères pour une définition du récit, la séquence narrative d'un récit, le texte dialogal, le texte descriptif, le prototype de la séquence argumentative, le prototype de la séquence explicative et les travaux antérieurs.

Ensuite, le deuxième chapitre comportera l'analyse de la donnée *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Les sous titres sont : l'analyse narrative du texte, l'analyse dialogale du texte, l'aspect argumentatif du texte, l'aspect descriptif et la structure explicative du texte.

Enfin, la dernière partie terminera la recherche avec le chapitre trois en tenant compte de la validation des hypothèses de départ, l'implication de l'étude, la recommandation et la conclusion générale.

0.9 Définition des mots clés

Alternance codique : l'alternance codique a lieu dans un échange ou au cours d'une conversation. Au cours de l'échange, on emploie tour à tour deux langues. Des fois, c'est une stratégie communicationnelle. C'est non seulement pour dire qu'on partage l'avis de l'autre personne mais aussi c'est employé pour tromper les autres personnes. C'est aussi appelé « alternance de langues ». Selon Jean Dubois et al « 2001 : 30 » :

On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes.

Anaphore : le terme anaphore renvoie à l'emploi d'un terme pour remplacer le mot ou l'expression placé après. Selon Dominique Maingueneau « 2009 : 54 » :

L'endophrase recouvre les relations d'anaphore et de cataphore, c'est-à-dire les divers phénomènes de reprise d'un segment par un autre dans un même texte...Anaphore désigne seulement la reprise d'un segment par un autre placé après.

Cohésion / cohérence : le terme cohésion fait référence à l'ensemble des séquences et des événements hiérarchisés du commencement jusqu'à la fin du texte tandis que la cohérence s'articule autour des liaisons des événements et des séquences qui nous donne le texte. D'après Dominique Maingueneau « 2009 : 25 » :

L'étude de la cohérence et de la cohésion d'un texte..., discipline qui étudie la manière dont une suite de phrases forme une unité d'un ordre supérieur, un texte... la cohésion résulte de l'enchaînement des phrases dans la linéarité du texte...la cohérence s'appuie sur la cohésion...attachées en particulier au contexte, au genre de discours.

Linguistique textuelle : La grammaire textuelle porte sur la cohérence et la cohésion du texte. Dans ce phénomène de l'analyse du texte, le texte est comme une structure hiérarchique du commencement jusqu'à la fin. La linguistique textuelle s'intéresse en particulier aux anaphores, aux connecteurs et bon nombre d'éléments qui portent sur le texte. D'après Dominique Maingueneau « 2009 :125 » : on entend par linguistique textuelle...une discipline qui prend pour objet la textualité, c'est-à-dire les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrase.

Mélange codique : le mélange codique s'effectue à l'intérieur d'une phrase (phénomène interphrastique) où on utilise des mots de différentes langues pour exprimer la même unité de sens. C'est aussi appelé « mélange de langue ». Selon Jean Dubois et al « 2001 :297 » : Dans les situations de bilinguisme, l'apparition dans le même mot d'élément appartenant à deux langues différentes est un code-mixing ou mélange de langues.

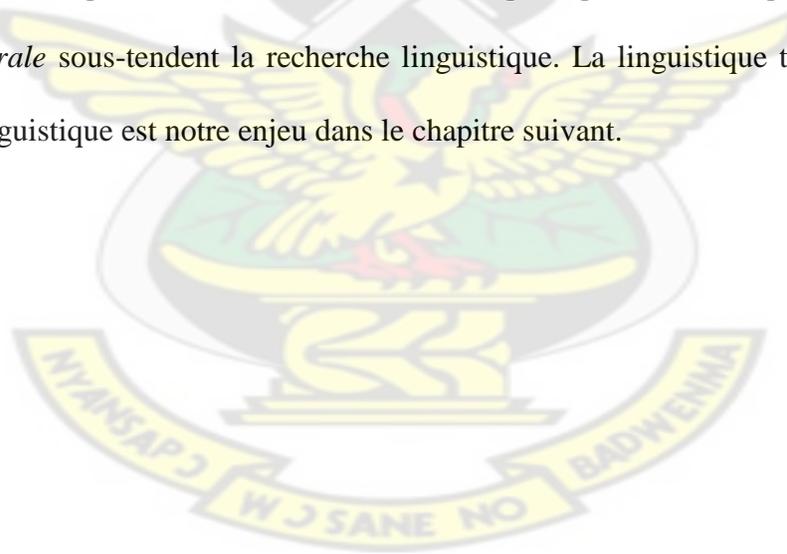
Pragmalinguistique : elle refferme la pragmatique et la linguistique. La linguistique est l'étude scientifique du langage alors que la pragmatique s'intéresse à l'effet que l'utilisation a sur l'auditeur. C'est l'art de la rhétorique. C'est comment utiliser les mots pour créer un effet sur quelqu'un. Alors, c'est un moyen de choisir les mots pour faire comprendre aux gens. Dans la pragmatique, ce qui n'est pas dit clairement est plus important que ce qui est dit clairement. Selon Jean Dubois et al « 2001 : 375 » la pragmatique : à l'origine, elle a concerné les caractéristiques de l'utilisation du langage {motivations psychologiques des locuteurs, réactions des interlocuteurs, types socialisés de discours, objet de discours etc.}

Sémiotique : c'est l'étude des signes dans les divers domaines de la communication. Selon Jean Dubois et al « 2001 : 426 » : La sémiotique reprend le projet de sémiologie de F. de Saussure et s'assigne pour objet l'étude de la vie des signes au sein de la vie sociale.

Texte : le terme ‘texte’ fait référence à un ensemble des termes, des phrases constituant un écrit ou un œuvre. Il peut aussi renvoie à une partie de l’œuvre. Selon Jean Dubois et al «2001 : 682 » : On appelle texte l’ensemble des énoncés linguistiques soumis à l’analyse : le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé.

0.10 Récapitulation

La linguistique renferme les aspects divers comme la langue et le langage. L’objet d’étude du linguiste est la langue. Cependant, si nous considérons la période antérieure, nous constatons que, depuis l’antiquité, les hommes se sont penchés sur le langage et ont réuni une somme d’observations et d’explications considérables. Les principes et concepts du *Cours de linguistique générale* sous-tendent la recherche linguistique. La linguistique textuelle, l’un des branches de la linguistique est notre enjeu dans le chapitre suivant.



CHAPITRE UN

CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS

1.0 Introduction

Depuis l'effort du père fondateur, Ferdinand de Saussure pour développer la linguistique, bon nombre de linguistes sont apparus sur la scène. Nous pouvons distinguer plusieurs théories qui sont développées par ces linguistes. Dans cette partie du travail, nous allons travailler sur la grammaire textuelle, notre domaine de prédilection.

1.1 La linguistique textuelle

La linguistique textuelle est un travail qui porte sur l'analyse du texte. Elle ne s'articule pas autour d'une seule phrase quelconque mais c'est une analyse qui s'intéresse au-delà de la phrase et qui se place dans la communication. Cela est renforcé par Jean Michel Adam [1997 : 20]: L'objectif de la linguistique textuelle est simple : poursuivre l'analyse linguistique au-delà de la phrase complexe et des seuls couples de phrases.

La grammaire textuelle émerge à travers les travaux structuralistes et la linguistique générative.

Selon Jean Michel Adam (1999 :78) :

Grammaires textuelles et structures narrative. Ces deux essais montrent que les Grammaires textuelles émergent au confluent de la dynamique des travaux structuralistes consacrés aux textes poétiques et narratifs,

d'une part, et de l'épistémologie générative, d'autre part.

La grammaire textuelle porte sur la cohérence et la cohésion du texte. Le texte est comme une structure hiérarchique du commencement jusqu'à la fin. La linguistique textuelle s'intéresse en particulier aux anaphores, aux connecteurs et à bon nombre d'éléments qui portent sur le texte.

D'après Dominique Maingueneau (2009 :125) :

On entend par linguistique textuelle... une discipline qui prend pour objet la textualité, c'est-à-dire les propriétés de cohésion et de cohérence qui font qu'un texte est irréductible à une simple suite de phrase... la linguistique textuelle s'intéresse en particulier aux anaphores, aux connecteurs, aux temps verbaux, aux ellipses

Dans notre étude, nous avons distingué cinq types de texte, à savoir le récit ou le texte narratif ; la description ou le texte descriptif, l'argumentation ou le texte argumentatif, le dialogue ou le texte dialogal, et l'explication ou le texte explicatif. Dans le sous-titre suivant nous allons voir les types de texte et puis les règles qui les régissent.

1.1.1 Le texte narratif

Le texte narratif fait référence au récit. On distingue plusieurs types ou formes du texte narratif qui sont : le conte, la fable, le mythe et la légende. Selon Lilyan Kesteloot (2004), la plupart des œuvres littéraires africaines sont des textes narratifs :

J'insiste sur les épopées, car elles forment moins repérées en occident que les contes ; en effet, fables, contes, chants de circonstance, prières rituelles, proverbes et dictons, forment le quotidien de la population littéraire des peuples d'Afrique.

1.1.1.1 Le conte

Le conte est un type de récit destiné à raconter une morale. Dans la société ghanéenne, le personnage le plus célèbre dans le conte est l'araignée. Alors, chez les Akans, le conte s'appelle "Anansesem" et, chez les Éwés, c'est "egli". Le conte est destiné à raconter une morale. La morale fait référence à l'ensemble des normes, des règles de conduite propres à une société donnée. Selon Jacques Chevrier (1986 : 25) :

les contes ou les devinettes associent souvent, à partir des exemples bien choisis, des leçons de morales qui découlent soit des péripéties et des personnages mis en scène dans le corps du récit, soit de la morale proprement dite, telle qu'elle se dégage de l'épilogue... la grande majorité des contes se termine en effet par une moralité explicite.

Le conte sert à distraire et à instruire. Le conte apparaît comme le miroir de l'homme. A l'origine orale, le conte passe de la tradition populaire à la tradition littéraire. Dans toutes les civilisations, à travers les siècles, cette littérature orale se transmet de génération en génération dans toutes les sociétés. Il diminue la tension d'esprit et fait interrompre ses occupations pour prendre du repos. D'après Jacques Chevrier (1986 : 25) :

qu'une bonne partie des textes traditionnels ont avant tout une fonction de divertissement et de détente. Devinettes, contes, chants, épopées, ou récit mythologiques répondent en effet à l'un des besoins les plus fondamentaux de l'humanité qui est d'écouter et de raconter des histoires ; et ce 'plaisir du texte' n'est certainement pas étranger à l'animation du cercle de veillée.

Les personnages dans un conte sont surtout surnommés. Ils ont rarement un nom. Les surnoms des personnages dans les contes portent sur les traits physiques, le vêtement, la fonction sociale et la situation familiale des personnages. Selon fr.wikipedia :

Dans un conte, les personnages ont rarement un nom ; ils sont plutôt désignés par un surnom caractérisant un trait physique : (le petit poucet, Barbe Bleue), un accessoire ... Parfois, ils sont désignés par leur fonction sociale (le roi, la princesse, le prince, le marquis, le pêcheur) ou bien par leur situation familiale (la veuve, l'orphelin.....)

Encore, l'un des buts du conte est de présenter aux lecteurs et aux écouteurs les problèmes sociaux de la vie. Quelques problèmes sociaux que nous rencontrons dans les activités diverses de la vie sont : le problème du mariage polygamique et les conflits de générations. D'après Jacques Chevrier (1986 : 25) :

De très nombreux textes de la tradition orale africaine abordent en effet des questions aussi délicates que la hiérarchie à observer au sein de la parente, la tension

découlant du mariage polygamique, les conflits de générations ou la réglementation des rapports entre le monde des hommes et le monde des animaux.

1.1.1.2 La fable

La fable est un récit qui représente une idée par une figure dotée d'attributs symboliques. La plupart du temps, elle est courte, comporte un enseignement et cherche à instruire. Généralement, elle est déterminée par l'usage d'un animal symbolique. La morale dans la fable est soit à extraire de l'implicite du texte, soit exprimée à la fin ou, plus rarement, au début du texte. Selon fr. wikipedia :

Elle se caractérise souvent par la mise en scène d'animaux qui parlent mais peut également mettre en scène d'autres entités ou des êtres humains. Une morale est généralement exprimée à la fin ou au début de la fable quand elle n'est pas implicite, le lecteur devant la dégager lui-même.

1.1.1.3 Le mythe

Le mythe est un récit populaire ou littéraire qui met en scène les êtres surhumains et des actions remarquables. Il fait référence à la parole. Dans les sociétés primitives, il sert d'explication du monde, comment les choses ont commencé et pourquoi les hommes sont là aujourd'hui. D'après Jacques Chevrier (1986 : 32) : Rappelons simplement que le mythe apparaît

généralement en relation directe avec les forces qui commandent l'architecture du monde et le sens de l'univers. Le mythe fait partie de la parole sérieuse et, à ce titre, il est objet de croyance.

Le mythe met en scène des personnages les plus surhumains qui ont non seulement des pouvoirs surnaturels mais aussi des comportements et des sentiments humains. Il comporte des aspects religieux et sert à entamer les problèmes sociaux. Dans l'ouvrage intitulé : *Du Tieddo au Talibé – contes et mythes wolof II*, rédigé par Lilyan Kesteloot et Bassirou Dieng (1989 : 5):

Pour le mythe nous tenterons une définition à partir de Littré, Eliade, Malinowski et Levi –Strauss : le mythe est donc un récit relatif à des temps ou des faits que l'histoire n'éclaire pas. C'est une histoire sacrée liée au rite et présupposant une réalité extra-humaine. Il répond à des besoins religieux et à des contraintes et des impératifs d'ordre social. Le mythe révèle et résous, de manière symbolique, une contradiction non consciente à l'intérieur de la société concernée.

1.1.1.4 La légende

La légende selon le dictionnaire *le petit Larousse – Grand format, 100ème édition*, vient du mot latin 'lagenda' qui fait référence aux choses qui doivent être lues. C'est un récit à caractère merveilleux, où les faits historiques sont transformés par l'imagination populaire ou l'intervention poétique. La légende est l'un des récits narratifs. La légende est un récit d'origine orale et son objet essentiel est le miracle. Selon fr.google wikipedia (septembre 2009) :

Cependant il ne faut pas confondre mythe et légende. La légende tient des faits réels ; une histoire est racontée puis est transmise

par orale d'où les modifications. En revanche, le mythe n'est pas associé à quelque chose de concret, tout n'est qu'imagination. C'est un récit fictif le plus souvent d'origine orale faisant appel au merveilleux.

1.1.2 La Prototype de la Séquence Narrative

Les écrivains ont beaucoup fait leurs analyses dans le domaine du récit. Selon Jean Michel Adam (1997 :4) :

Le récit est certainement l'unité textuelle qui a été la plus travaillée par la tradition rhétorique –de poétique d'Aristote à l'Essai sur le récit de Bérardier de Bataut (1776)- et par la narratologie moderne –de la Morphologie du conte de Propp (1928) à temps et récit de Paul Ricœur (1983-1985).

Dans l'analyse de la séquence narrative, l'emphase est mise sur des macro-propositions mais pas sur les phrases. Cette idée peut être étayée par les avis proposés par Umberto Eco (1985:50) : dans son ouvrage intitulé *Apostille* au nom de la rose que: En narrativité, le souffle n'est pas confié à des phrases mais à des macro-propositions plus amples, à des scansion d'événements.

Une phrase quelconque ne peut pas rattacher à un type de texte. C'est plutôt la manière dont les phrases sont tissées entre elles ou c'est la manière dont on regroupe des propositions. On observe que les propositions forment la macro- proposition, les macro- propositions aussi regroupent en séquence et les séquences à leurs tours forment le texte.

1.1.3 Critères pour une définition du récit

A propos des critères pour la définition du récit, on prend en compte deux définitions de C. Bremond. Selon Jean Michel Adam (1997) :46) :

Deux définitions de C. Bremond posent les constituants de base de tout récit... Que par ce message, un sujet quelconque ... soit placé dans un temps t , puis $t+n$ et qu'il soit dit ce qu'il advient à l'instant $t+n$ des prédicats qui le caractérisaient à l'instant t

Le deuxième critère porte sur la succession d'évènements d'intérêt humain dans le récit. Selon Bremond (1966 :62) :

Tout récit consiste en un intégrant une succession d'évènements d'intérêt humain dans l'unité d'une même action. Où il n'y pas succession, il n'y pas récit ... Où il n'y a pas intégration dans l'unité d'une même action, il n'y a non plus récit mais seulement chronologie,... Où enfin il n'y a pas implication d'intérêt humain

Plus précisément, Selon Jean Michel Adam, il y a six constituants qui doivent être réunis pour que l'on puisse parler de récit :

A. Succession d'évènements : Où il n'y a pas succession, il n'y pas récit.' (Bremond).

La succession des évènements dans un récit est vraiment indispensable. Selon Jean Michel Adam (1997 :46) : Pour qu'il y ait récit, il faut une succession minimale d'évènements survenant en un temps t puis $t+n$...

La notion de temps est vraiment fondamentale dans la succession des évènements. Jean Michel Adam (1990), continue à nous dire dans son ouvrage *Les Textes : Types et Prototypes*: Pour qu'il y ait récit, il faut que cette temporalité de base soit emportée par une tension : la détermination rétrograde qui fait qu'un récit est tendu vers sa fin ($t+n$), organisé en fonction de cette fonction finale.

B Unité thématique : (au moins un acteur-sujet S) : Où [.....] il n'y pas implication d'intérêt humain [.....], il ne peut y avoir de récit' Bremond.

D'après cette citation, nous pouvons déduire que le récit doit avoir un thème central qui a au moins un auteur. Le thème dans nos récits concerne surtout les êtres humains. Ce sont les problèmes que nous rencontrons presque tous les jours dans les interactions humaines. On peut avoir des thèmes comme : le mariage, l'éducation, etc.

C Des prédicats transformés : Qu'il soit dit ce qu'il advient à l'instant $t+n$ des prédicats qui [.....] caractérisaient [le sujet d'état 's'] à l'instant t ' (Bremond).

Concernant ce critère pour la définition du récit, on peut dire qu'il y a une sorte de transformation d'un état en un autre état. Selon Hénault (1983 :27) : Le récit achevé peut se lire comme la transformation d'un état donné en son contraire. La prévisibilité de ce parcours binaire définit la cohérence particulière du récit et marque sa clôture.

D. Un procès : Où il n'y a pas intégration dans l'unité d'une même action, il n'y pas [...] récit (Bremond).

A propos de ce critère, on distingue qu'il doit avoir une entité ou, un tout et lorsqu'une partie est déplacée ou enlevée, il y a un problème - ce qui reste n'est pas un tout. Selon Jean Michel Adam, (1997 :48) :

L'histoire qui est imitation d'action, doit être représentation d'une action une et qui forme un tout ; et les partis que constituent les faits doivent être agencés de telle sorte que, si l'une d'elles est déplacée ou supprimée, le tout soit troublé et bouleversé. Car ce dont l'adjonction ou la suppression n'a aucune conséquence visible n'est pas une partie du tout.

Ici, on parle d'une triade, ce qui est repris systématiquement à l'époque classique comme : 'début' ou "exposition", 'nœud' ou 'développement', 'conclusion' ou 'dénouement'. Cela peut être relié au système local d'Akan en ce qui concerne le conte de l'araignée "Anansesem". Dans le système "Akan", le folklore "Anansesem" est composé de trois différentes parties à savoir : l'exposition 'Anansesem mfitiasεε', le milieu 'Anansesem mfinfini' et le dénouement 'Anansesem awieεε'. Chaque partie de ce type du conte est composée de ses propres éléments.

Cette formule du récit peut être associée à la séquence que propose Jean Michel Adam dans le schéma suivant :

Situation initiale	Transformation	Situation finale
Avant	(agie ou subie)	Après
"Commencement"	procès	"fin"
	"Milieu"	

E. La causalité narrative d'une mise en intrigue : Le récit explique et coordonne en même temps qu'il retrace, il substitue l'ordre causal à l'enchaînement chronologique.

La notion d'enchaînement causal dans un récit est vraiment essentielle. Les événements doivent être causalement reliés. Selon Jean Michel Adam (1997 : 53) : Pour les anciens romanciers, le mobile rationnellement saisissable fait naître un acte qui en provoque un autre, et ainsi de suite. L'aventure est récit, c'est à dire enchaînement, lumineusement causal, des actes.

F une évaluation finale (explicite ou implicite) : Même quand tous les faits sont établis, il reste toujours le problème de leur compréhension dans un acte de jugement qui arrive à les tenir ensemble au lieu de les voir en série (Mink 1969-1970).

A propos de cette définition, nous pouvons dire qu'il y a une morale soit à retrancher explicitement ou implicitement.

1.1.4 La séquence narrative d'un récit

D'après Jean Michel Adam, on peut distinguer 5 différents phases d'un récit qui sont : la situation initiale (orientation), la complication (déclencheur 1), les actions (réactions) ou évaluation, la résolution ou le déclencheur 2 et la situation finale.

Dans la situation initiale, nous devons y trouver la description du lieu, du personnage et la situation dans le temps. C'est un état de calme, il ne se passe rien d'extraordinaire mais les personnages peuvent effectuer des actions qui ne sont pas provocatrices. La situation initiale nous présente les éléments nécessaires à la mise en route du récit et à la compréhension de celui-ci. Dans un récit du passé, les verbes y sont souvent à l'imparfait. Au contraire, le présent de l'indicatif peut être aussi employé dans un récit. Selon Dominique Maingueneau (1999 :84) :

En réalité, les choses sont plus complexes, car le «présent» peut fort bien être utilisé dans un texte relevant du récit en lieu et place du passé simple, avec lequel il alterne sans difficulté. Il s'agit là d'un emploi réservé à la langue écrite, qui ne doit pas être confondu avec le «présent» de la langue parlée à fonction de passé ... On parle traditionnellement de présent historique quand il s'agit de narration, donc de récit.

Chez quelques écrivains, on observe ce qu'on appelle l'entrée préface qui vient avant la situation initiale. C'est l'observation ou l'introduction que quelqu'un fait avant d'entamer le travail. Ce n'est pas tous les textes qui composent l'entrée préface.

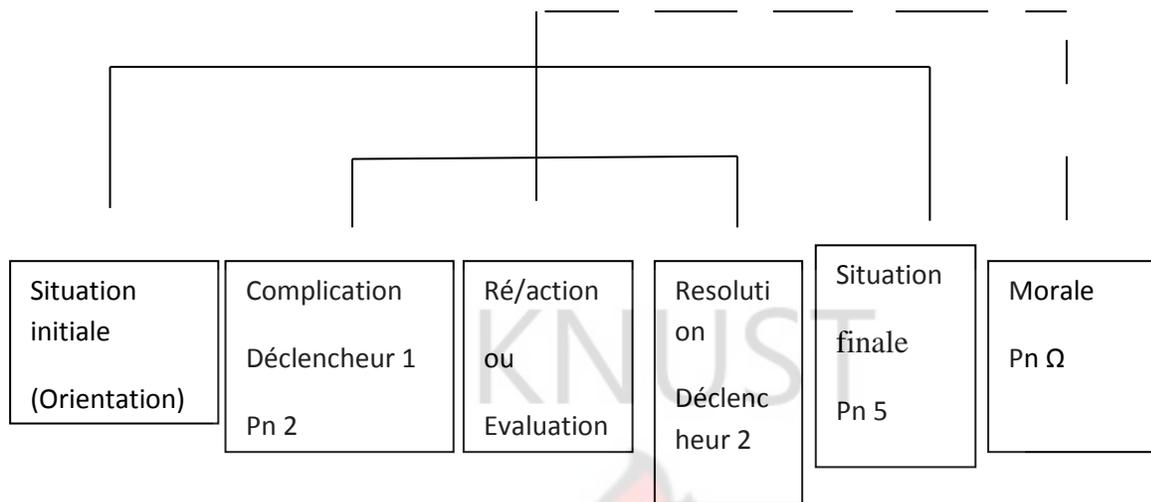
La complication peut être aussi appelée le déclencheur ou l'évènement perturbateur. Elle modifie la situation initiale et fait perdre l'équilibre de cette dernière. Cet évènement est souvent raconté au passé simple et est souvent introduit par un connecteur temporel. Des marqueurs nous aident à repérer le passage d'un évènement à un autre évènement. On peut les appeler des organisateurs ou connecteurs pragmatiques. Ceci nous permet de dire que les situations sont changées. Exemples des modalisateurs temporels sont : lorsque, quand, mais, par conséquent, alors, enfin, puis, pour finir etc. Quelques marqueurs spatiaux sont : ici, là-bas, dans ces lieux.etc.

Les actions (réactions) ou évaluation, aussi le déroulement, sont les évènements provoqués par l'élément modificateur et qui entraînent les actions entreprises par les héros pour atteindre leur but. Autrement dit, les actions sont toutes les péripéties entreprises pour régler le problème survenu (évènement perturbateur).

La résolution (déclencheur 2) - autrement nommée le dénouement ou l'élément de résolution, met un terme aux actions et conduit à la situation finale. La situation finale est le résultat, la fin du récit. Elle parle d'une situation durable.

Dans certains types de texte narratifs, on a ce qu'on appelle la morale. Les types de textes qui donnent la morale sont les contes et les fables. On peut alors représenter ce schéma narratif comme :

Séquence narrative



Adam J.M. (1997 : 57)

1.1.5 Le texte dialogal

Le dialogue peut être réalisé non seulement par la communication verbale directe entre deux personnes mais aussi à travers toute communication verbale. La conversation qui, peut être formulée – c’est-à-dire qu’elle est ritualisée ou on suit les règles acceptées d’une communauté dans une conversation mais aussi on peut avoir une conversation qui, la plupart de temps, est menacée par une impression de désordre d’hétérogénéité. Ici, il y a manque de respect des règles de la conversation d’une communauté. Selon Jean Michel Adam (1997 : 145) :

En parvenant à ce cinquième type de séquence, on aborde assurément un mode de composition en apparence moins structuré que les quatre autres.

La conversation ordinaire peut certes être, comme on dit, « formelle », très ritualisée, mais la plupart du temps une impression de désordre et d’hétérogénéité prédomine.

Bon nombre de commentateurs rejettent le fait que, le dialogue-conversation fait partie des types de textes. Werlich par exemple, repose sur une telle exclusion, alors que R.de Beaugrande (1980) intègre le dialogue parmi les grands modes de mise en texte. Concernant ce problème de classement du dialogue, Jean Michel Adam (1997 :145-146): nous dit qu'il a été critiqué par T. Virtanen et B Warvik :

Il semble que la conversation ne forme pas un type textuel, mais qu'elle soit plutôt à intégrer à la typologie de Werlich...Ce qui distingue les emplois conversationnels des autres emplois des textes est ce critère dialogique de la conversation....
En plus, la conversation est différenciée par son caractère impromptu et le phénomène que cela entraîne, tels que l'hésitation, les corrections, **le turn taking**.

Selon Jean Michel Adam, le dialogue se compose d'une hétérogénéité qui est comparable à celle du récit, avec des séquences descriptives dialogales et explicatives. Il a aussi constaté qu'une séquence dialogale est polygérée à cause du fait qu'on peut avoir plusieurs locuteurs (au moins deux). Dans les séquences monogérées, l'on peut avoir des situations de coénonciation. Emile Benveniste (1974) souligne que : Le monologue est un dialogue intériorisé, formulé en langue intérieure entre un moi locuteur et un moi écouter

On peut réaliser, dans un dialogue, une structure polyphonique ou la succession de réplique de plusieurs voix-énonciations au sein d'une même interaction monologale et on peut aussi avoir une structure diaphonique qui fait référence au locuteur qui reprend et réinterprète dans son

propre discours à l'aide d'un puisque, par exemple, qui sont des propos attribuables à son interlocuteur.

Le texte dialogal peut être défini comme une structure hiérarchisée de séquences appelées généralement « échange ». On distingue deux types de séquences qui sont :

- Les séquences phatiques d'ouverture et de clôture.
- Les séquences transactionnelles constituant le corps de l'interaction.

A propos de cette définition, on peut déduire qu'il doit avoir des limitations en ce qui concerne la rencontre et la séparation d'au moins deux actants en un temps et un lieu donnés. Les thèmes abordés ou les changements de conversation sont aussi importants que les unités de l'interaction. Les séquences d'ouvertures et de clôture, fortement ritualisées, sont nettement plus structurées que les séquences transactionnelles. L'ouverture d'une interaction ou d'un texte dialogal comporte une phase rituelle extrêmement délicate et selon les sociétés, plus ou moins longue. Par exemple, dans la langue akuapem, la séquence phatique d'ouverture est surtout « me pa wo kyew se » qui veut dire « s'il vous plaît ». Ceci commence presque tous les dialogues ou chaque intervention en Akuapem. Selon les groupes ethniques comme des Ewés et les Akans, la séquence phatique rituelle varie. Elle est extrêmement longue chez les Ewés plus que celle de la langue akan. Chez les Akans par exemple, le matin on dit :

A- Mema wo akye ? (maakye ?)

B- Yaa agya/ Yaa ena/ Yaa eson.

Cela est totalement différent dans la langue Ewé :

A- Ndi ?

B- Ndi,

B- Afeme tɔwo ?

A- Wo fɔ,

B- Deviwɔ ?

A- Wo li,

A- Megbe tɔwo ?

B- Wo fɔ,

A- Deviwɔ ?

B- Wo li,

A- Mia wo kata miefɔ nyie a?

B- Eeh.

Il y a des enchaînements transactionnels même si la frontière entre salutation et le début de la première séquence transactionnelle est un peu floue. La structure de l'échange épistolaire 'des lettres' contient la caractéristique du texte conversationnel. Les formules d'adresse et les salutations finales correspondent aux séquences phatiques et le corps de la correspondance aux séquences transactionnelles.

La séquence est l'unité constitutive du texte dialogal définie comme la plus petite unité dialogale. Par exemple :

A1—— Bonjour !

B1—— Bonjour.

Ou encore

Ax----- Au revoir

Bx-----Au revoir

sont des échanges qui constituent respectivement une séquence phatique d'ouverture et une séquence phatique de clôture élémentaires. La situation de la salutation A1 par une situation B1 fait référence à ce qu'on appelle des paires adjacentes tandis que la relation entre A1 et Ax est un lien d'une intervention initiative et la celle de B1 et Bx est une intervention réactive. L'échange est une suite d'intervention.

La structure d'un échange peut être binaire comme ce qu'on a vu en haut mais elle semble pouvoir être ternaire. Exemple :

A1----- Qu'est-ce que tu fais ?

B1----- Je fais mes travaux de champ.

A2----- travaux de champ! Ah, c'est bon.

Ici, on peut parler de triade : intervention initiative A1 + intervention réactive B1 + intervention évaluation A2. Les variantes de cette troisième intervention ont des valeurs émotives ou appréciatives.

On peut considérer la plupart des séquences ternaires comme composées de deux échanges (question- réponse notée « a », puis service remerciement noté « b »).

Texte 1

A1----- vous habitez où? ----- [a]

B1---- *Au bord de la rivière*-----[a', b] -----]

A2---- *Merci*----- b'

On remarque que, les interventions A1 et A2 sont simples, B1 est une intervention double qui clôt la première paire (échange, « a ») mais en ouvre une seconde (échange « b »).

1.1.6 La séquence descriptive

Le prototype de la séquence descriptive d'un texte peut être présent dans presque tous les textes. Un texte, dans sa nature, est surtout hétérogène en ce sens qu'il est composé de plus d'un type de texte. Ceci peut être illustré par les énoncés de Jean Michel Adam (1997 : 78) :

La dénonciation du morceau descriptif s'appuie essentiellement sur la perception de son caractère hétérogène, sur son étrangeté par rapport au cotexte dans lequel il se trouve inséré. Toutes ces critiques confirment le fait qu'une hypothèse linguistique et textuelle doit absolument tenir compte de l'hétérogénéité compositionnelle.

Il est donc évident de savoir que, la séquence descriptive se présente comme une partie ou un morceau qui est toujours inséré dans le texte. Selon Jean Michel Adam (1997) 78 : Pour insérer

une séquence descriptive dans un récit, il est nécessaire d'opérer une réduction de son statut de « morceau » en évitant tout ralentissement et toute cassure.

Il est encore palpable de voir le caractère d'énumération dans la séquence descriptive. Selon Jean Michel Adam (1997) 79 : De la tradition rhétorique nous avons également hérité l'énumération des types de descriptions

La description, Selon Jean Michel Adam, est l'énumération des attributs d'une chose. L'énumération apparaît dès lors comme une sorte de base ou de degré zéro de la production descriptive.



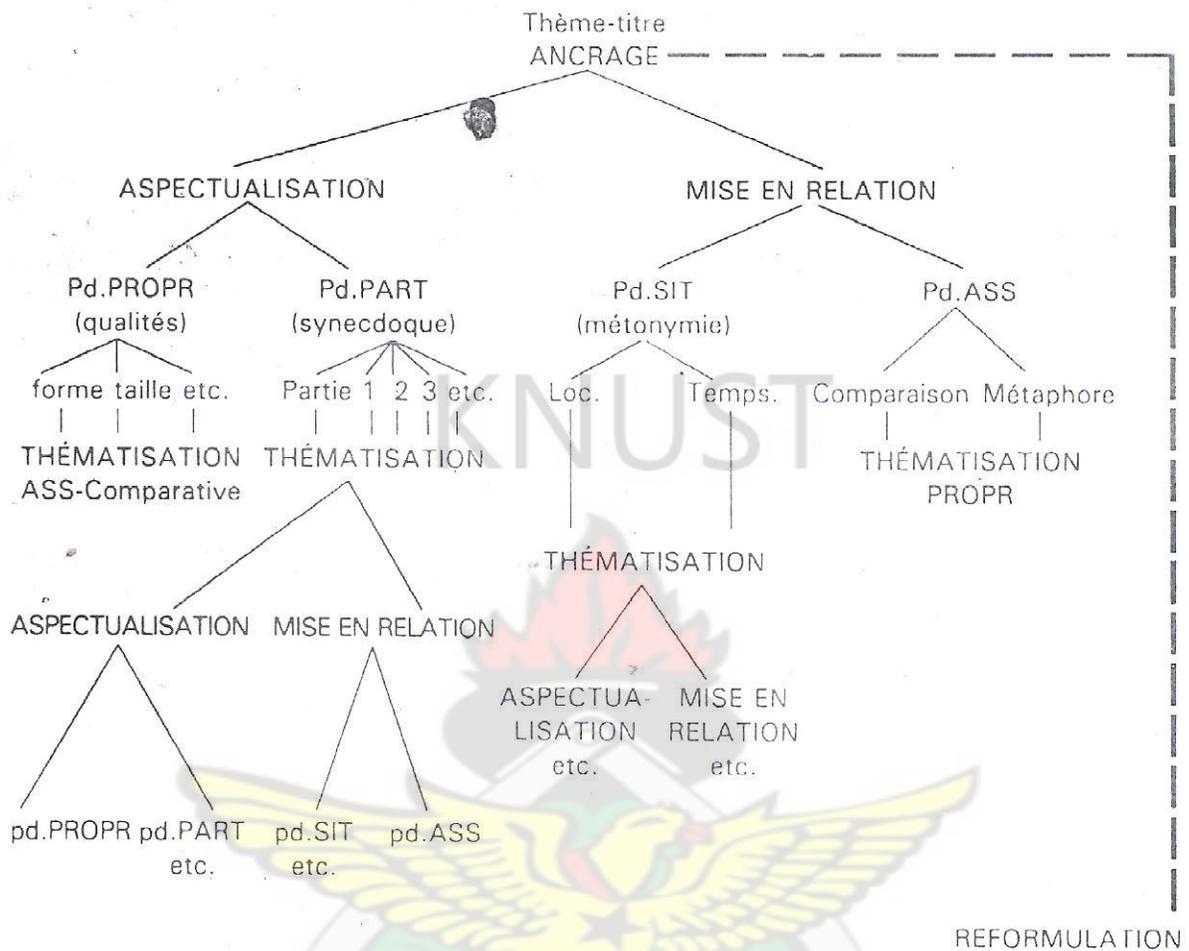


Schéma prototypique de la séquence descriptive

Source: Adam J.M : 1997 : 84

1.1.6.1 Les procédures descriptives

Les procédures d’ancrage: Par l’opération d’ancrage- ancrage référentiel- la séquence descriptive signale, au moyen d’un nom qui s’appelle le thème titre. C’est-à-dire que le prototype descriptif décrit soit un nom propre ou un nom commun.

L'ancrage est l'entrée en jeu d'une personne ou d'une chose en question. On a affectation quand on découvre la personne ou la chose de qui ou de quoi on vient de parler à la fin de la description. La reformulation est le résumé de ce dont on a parlé.

1.1.6.2 L'aspectualisation

L'aspectualisation fait référence aux différents aspects de ce qu'on décrit. Selon Jean Michel Adam (1997) la description est une sorte d'exposition de divers aspects par lesquels on peut considérer une chose et qui le fait connaître au moins en partie. Les deux sous-titre de l'aspectualisation sont les parties "Pd Part" et la description de ses parties : « les propriétés : PROPR ». La synecdoque renvoie à une partie de ce qu'on décrit et qui ne peut pas être séparée de la personne ou de la chose. Dans la synecdoque, l'élément fait partie physiquement de la personne ou de la chose.

1.1.6.3 la mise en relation

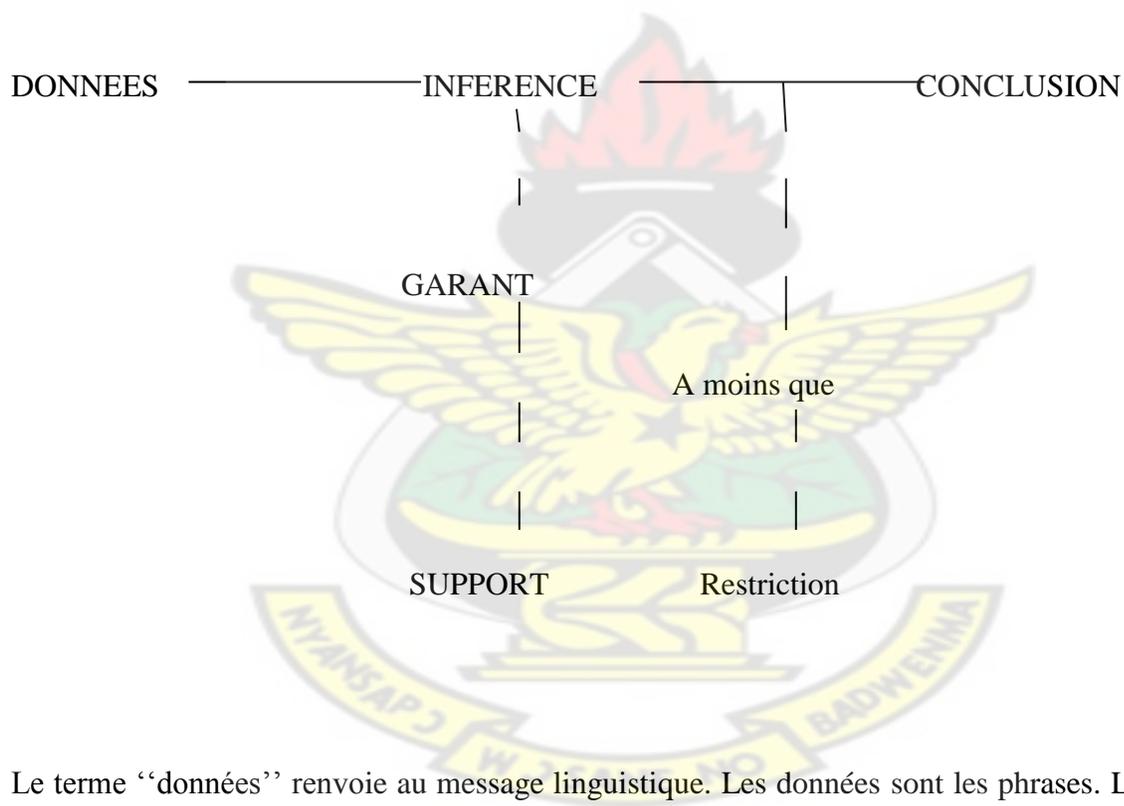
La mise en relation désigne l'emploi figuratif ou la description par l'usage des rapprochements des objets. A ce niveau, les éléments sont mis en relation de situation ou par l'opération d'assimilation.

La relation de situation fait référence à la métonymie. Dans ce cas, l'objet décrit est rapproché d'autres objets spatialement ou temporellement tandis que l'opération d'assimilation peut être comparative ou métaphorique.

1.1.7 Le Prototype de la Séquence argumentative

La notion générale d'argumentation peut être abordée soit au niveau du discours et de l'interaction sociale, soit au niveau de l'organisation pragmatique de la textualité.

1.1.7.1 Le schéma de l'argumentation



Le terme “données” renvoie au message linguistique. Les données sont les phrases. Le ‘garant’ fait référence aux normes de la société. Cela nous permet de donner un sens au message.

Le terme ‘support’ est une pratique dans la communauté qui dicte ce qu’il faut faire.

On peut revoir ce schéma comme :

Si P alors q

Si une option quelconque est remplie, on aura la conclusion. Par exemple :

J'ai de l'argent pour acheter une voiture.

Si non P alors q

(Même si je n'ai pas d'argent, je vais acheter une voiture). Dans ce cas, même si l'option n'est pas là, on fera tout possible pour avoir la conclusion.

Si non P alors non q

(Je n'ai pas d'argent donc je ne peux pas acheter une voiture). L'option n'est pas là, donc on ne peut pas avoir la conclusion.

1.1.8 Le Prototype de la séquence explicative

Le texte explicatif se confond avec le texte informatif. En plus, il y a une sorte d'information dans un texte explicatif. Selon Jean Michel Adam (1997 : 128) :

“Expliquer nous semble constituer une intension particulière qui ne se confond pas avec informer ; le texte explicatif a sans doute une base informative, mais se caractérise, en plus, par la volonté de faire comprendre les phénomènes : d'où, implicite ou explicite, l'existence d'une question comme point de départ, que le texte s'efforcera d'élucider. Le texte informatif, en revanche, ne vise pas à établir une conclusion : il transmet des données, certes organisées, hiérarchisées [...], mais pas des fins démonstratives”

Dans l'étude de base d'un texte explicatif, la notion de « justification » et l'emploi des opérateurs « pourquoi » et « comment » sont tellement indispensables. Le texte explicatif est précédé par une description qui correspond à une schématisation initiale, ce que Jean Michel Adam appelle la phase de l'introduction [p. expl. 0]. Cette étape initiale est souvent sous-entendue. La phase de l'introduction est destinée à amener l'objet problématique que thématise la macro-proposition notée [p. expl. 1] par Jean Michael Adam. Selon lui, c'est ce que Danielle Coltier appelle la phase de questionnement. Cette phase est normalement précédée par l'opérateur « pourquoi » ou « comment ». La phase résolutive est également notée [p :expl. 2]. C'est le moment où la réponse est donnée et ceci est normalement précédé par l'opérateur « parce que ». La dernière phase dans l'analyse explicative est la phase conclusive qui donne l'évaluation ou engendre l'objet expliqué {o-e}.

La schématisation initiale (S-i) est souvent sous-entendue et cela peut correspondre à la structure de Danielle Coltier (1986 :8) :

‘Phase de questionnement + Phase résolutive + Phase conclusive.’

D'après le prototype de la séquence explicative que nous voulons adopter dans notre analyse, Jean-Michel Adam (1997 :132) propose :

Séquence explicative prototypique :

- | | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|-------------------------|
| 0. | Macro-proposition explicative 0 : | schématisation initiale |
| 1. pourquoi x ? (ou comment ?) | Macro-proposition explicative 1 : | problème (question) |
| 2. parce que | Macro-proposition explicative 2 : | explication (réponse) |
| 3. | Macro-proposition explicative 3 : | conclusion évaluation |

Nous distinguons que le premier operateur (pourquoi) introduit la première macro-proposition, le second (parce que) amène la deuxième macro-proposition et la troisième macro-proposition qui peut soit être déplacée en tête de la séquence, soit être effacée (effet ellipse).

1.2 Les travaux antérieurs

Il n'y a pas mal d'auteurs qui ont mené des travaux sur la linguistique textuelle des œuvres littéraires. La plupart des travaux portent sur le Français Langue Etrangère (FLE), la littérature et la traduction. Notre enjeu dans le présent travail est d'analyser la structure textuelle du roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Après avoir visité les sites diverses sur l'internet et parcouru les bibliothèques des anciens universités publiques du Ghana à savoir : l'Université du Ghana, l'Université de Cape Coast et l'Université d'Education, Winneba, nous avons constaté qu'il y a peu de travaux dans ce domaine bien qu'il pourrait y avoir des thèses et des mémoires de maîtrise que nous n'avons pas vus.

D. D. Asante (2008), l'Université de Cape Coast dit que la narration dans : *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono est un type homodiégétique. Cependant, il a signalé que le roman ne correspond pas à un écrivain réel. Il a encore précisé dans son travail qu'il y a une liaison entre la perception de l'histoire, la narration de cette perception et l'idéologie qui résulte de ces procédés de narration dans *Mission terminée* et *Le Pauvre christ de bomba*. L'auteur cherche les perspectives narratives dans *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono alors que nous cherchons la structure de différentes séquences qui constituent le roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

D'après M. Nartey (2000 :126), l'Université de Cape Coast, ce que nous lisons dans la fiction n'est que la réalité perçue à travers un miroir le reflet du réel. Alors un décalage s'établit entre l'histoire et le récit. Il a aussi proposé que le mode narratif choisi dans un roman doive être observé non comme un signal dénué de sens mais plutôt comme la forme qui donne au récit sa signification. Son travail cherche à trouver la structure et perspective narratives chez Mongo Beti et nous cherchons la structure textuelle du roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

Selon J. Sey (2006), l'Université du Ghana, la pragmatique fait partie intégrante de l'activité intellectuelle. Elle permet à l'interlocuteur d'avoir une compréhension parfaite des intentions du locuteur. Selon elle, les mots du texte peuvent avoir plusieurs sens et interprétations. Ce travail porte sur la pragmatique qui cherche à trouver le dit et le non-dit de l'auteur tandis que le nôtre concerne les différents types de texte, un autre domaine de la linguistique.

Egalement, K. Tetekpor (2008) : l'Université du Ghana nous présente la structure du roman intitulé : *Le récit dans En attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou Kourouma. Dans cette analyse, il dit que la microstructure ou la structure interne de *En attendant le vote des bêtes sauvages* lui a permis de séquentialiser le récit, de réaliser sa structure actancielle qui contribue à la compréhension des personnages. Il a ajouté que les éléments fondamentaux de cette analyse temporelle ont été, d'une part, le temps de l'histoire qui a pris en compte les structures narratives et événementielles. Cela lui a permis d'établir un certain rapprochement entre le vécu social et le vécu littéraire. D'autre part, il est parvenu à parcourir les anachronies narratives, les formes canoniques de temps romanesque et la fréquence narrative qui s'emboîtent parfaitement dans le

temps du récit kouroumaen. Par rapport à notre recherche, notre analyse porte sur les différentes séquences du récit : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

D'après D. Y. Dalley (2011), l'Université de Cape Coast, dans son travail : *Organisation spatio-temporelle dans un bouquet d'épines pour elle et excellence : vos épouses* de Cheik Aliou Ndao, il y a ce qu'on appelle le temps de la narration ou le temps racontant. Il s'agit de la manière dont l'auteur emploie des éléments temporels dans la création romanesque. Il fait aussi référence à la réorganisation et à la restructuration des éléments narrés. Il a appesanti sur le fait que les deux romans étudiés miroitent la société sénégalaise de l'indépendance jusqu'à bien des années après la décolonisation en mettant l'accent sur les faits sociaux. Par rapport à notre travail, nous cherchons la manière dont Jacques Roumain a organisé les séquences narratives et bien d'autres types de texte dans le récit : *Gouverneurs de la rosée*.

Dans son mémoire intitulé : variabilité et interprétation paratextuelle : les cas d'Allah n'est pas obligé (Kourouma) et Le Bel Immonde (Mudimbe), J.S Edusei a recommandé que le plan linguistique recèle des informations relatives à la cohésion textuelle (grammaire, syntaxe, connecteurs inter-phrastiques etc.) alors que le plan pragmatique traite la cohésion, la logique interne et pour pouvoir aborder le plan pragmatique, il faut d'abord décortiquer le plan linguistique. Enfin, elle a tiré une conclusion que le nom de l'auteur, le titre, la dédicace, en fait, tous les éléments paratextuels des œuvres à l'étude ne sont pas sélectionnés par hasard. Ils sont étroitement liés, par hasard ou délibérément au texte. Ce travail porte sur la linguistique pragmatique, l'un des domaines de la linguistique et la nôtre concerne la linguistique textuelle, un autre domaine de la linguistique.

Senyo Kwakye (August 2011), Département des Langues Modernes, KNUST, Kumasi, dans son analyse : La structure textuelle du *Pagne noir* a suggéré que l'analyse textuelle pourrait s'appliquer non seulement aux petits contes mais aussi à l'ensemble d'un ouvrage donné. Dans son étude, il a touché les implications didactiques et traductologiques de l'analyse textuelle. C'est d'après sa suggestion que nous voulons appliquer l'analyse textuelle à l'ensemble de l'ouvrage : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain.

KNUST

1.3 Récapitulation

L'étude de la cohérence et de la cohésion d'un texte constitue l'objet principal de la linguistique textuelle, discipline qui étudie la manière dont une suite de phrase forme une unité d'un ordre supérieur, un texte. Un texte, en entier, contient l'enchaînement des activités et des événements liés les uns aux autres. Dans un texte, on peut distinguer plusieurs types de textes à l'intérieur. Chaque type de texte possède des caractéristiques particulières et des règles qui les régissent. D'après les règles qui régissent les types de textes que nous avons relevés, nous allons les adopter pour le texte : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain dans le chapitre suivant.

CHAPITRE DEUX

ANALYSE DU ROMAN : Gouverneurs de la Rosée

2.0 Introduction

L'analyse d'un texte peut s'effectuer à plusieurs niveaux selon les besoins et les domaines de l'analyse. Notre enjeu dans le présent travail est de voir si le roman de Jacques Roumain intitulé *Gouverneurs de la rosée* est homogène ou hétérogène en nature. Nous allons aborder notre étude en tenant compte des cinq types de texte relevés par Jean Michael Adam. Nous allons aussi entamer les règles qui régissent les différents types de textes dans le roman.

2.1 Résumé du roman: *Gouverneurs de la rosée*

L'histoire dans le roman commence avec la description de la sécheresse et du désaccord qui se déroulent à Fonds Rouge. Cela est suivi d'un retour en arrière pour décrire comment les gens de Fonds Rouge vivaient paisiblement auparavant.

Soudain, Délira commence à penser à Manuel, son enfant. Ce jeune homme a quitté son village natal – Fonds-Rouge pour aller travailler à Cuba. Il a vécu à Cuba pour une période de quinze ans où il a travaillé dans les vastes plantations de canne à sucre d'un américain.

Manuel rentre dans son village où il rencontre une grande surprise. Dans le village de Fonds-Rouge, les sources d'eau se sont tarées à la suite d'une déforestation irréfléchie. De plus, les familles sont divisées par une rancune insociable à cause d'un partage de terres. A propos de cela, des clans opposés se sont formés entre les membres de la famille qui était une fois unie.

Lorsque Manuel est troublé par la sécheresse et le désaccord, il a approché Annaïse pour l'aider à trouver des solutions aux problèmes qui ont désorganisés son village.

Le village de Fonds-Rouge a besoin de l'eau afin que la vie y revienne. Il faut un grand 'coumbite' lorsque les sources d'eau qui sont cachées dans les montagnes sont découvertes. Le grand 'coumbite' de tous les villageois soutiendra à creuser le canal qui va faire descendre l'eau jusqu'au village.

Alors, il faut une entente entre les habitants de Fonds-Rouge. Manuel, avec l'amour d'Annaïse et la persuasion de cette dernière auprès des femmes du village, trouvera la solution au problème mais au prix de la vie de Manuel.

Manuel demande l'accord des frères ennemis pour le 'coumbite' au moment où il découvre la source de l'eau mais celui-ci est blessé par Gervilen. Cela pourrait amener la source d'un autre combat sous forme de vengeance. Plutôt, Manuel, sur le lit de sa mort, dit à sa mère de ne pas exposer le criminel de sa mort. Au contraire, il demande à sa mère de parler de mauvaises fièvres qu'il a ramenées du Cuba.

Finalement, le village de Fonds-Rouge atteste une victoire éclatante lorsque les habitants de Fonds-Rouge ont fait descendre l'eau du sommet des montagnes jusqu'au village.

2.2 Analyse narrative du texte

Le texte dont nous avons résumé en haut est un texte narratif. Nous avons choisi de le classer selon les séquences narratives suivantes :

Tout d'abord, nous avons classé le roman entier d'une manière simple et littéraire. Alors, les différentes étapes du roman *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain sont : la situation initiale, la complication, les actions ou les réactions, la résolution et la situation finale.

-La situation initiale porte sur la description de la sécheresse et du désaccord entre les gens de Fonds Rouge. Elle continue par une exposition sous forme d'un retour en arrière de ce qui se passait auparavant à Fonds Rouge. La situation initiale, selon Jean Michael Adam répond aux questions :

Qui ? – cette question nous amène à l'introduction aux personnages dans le roman comme : la vieille Délira, Bienaimé, le mari de Délira, Josaphat Jean Joseph qui est le père de Bienaimé etc.

Quand ? – la situation initiale du roman décrit les situations après la guerre entre les gens de Fonds Rouge. Le déboisement inconsidéré des gens de Fonds Rouge a fait que les sources d'eaux sont taries et les habitants souffrent des conséquences de la sécheresse.

Où ? – l'histoire se déroule à Fonds Rouge en Haïti.

- La complication : l'arrivée de Manuel de Cuba est une péripétie qui nous donne la complication.

- L'action / la réaction : Manuel cherche des solutions aux problèmes qui envahis Fonds Rouge. Les démarches adoptées par l'auteur sont : Manuel commence ses parcours envers Annaïse. Le

but est de réconcilier les deux camps opposés. Il cherche les sources d'eaux qui sont cachées dans les montagnes.

- Résolution : Manuel propose la solution pour la souffrance des gens de Fonds Rouge. C'est l'unité qui fait la force. Enfin, Manuel a découvert l'eau.

- Situation finale : la vie à Fonds Rouge est devenue normale. L'eau coule et les habitants sont réconciliés.

D'une autre manière, un texte peut être complexe. Selon Jean Michael Adam, un texte peut avoir les enchâssements des séquences narratives qui font que nous pouvons avoir plus d'un type de séquence dans un texte. Tenant compte des différents événements du roman *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, nous avons choisi de grouper les événements d'une autre manière suivante :

Situation initiale : page 13 à la page 26 : *nous mourrons tous.... Cet œil de boue couvert d'une taie verdâtre ou tous boivent, hommes et bêtes*. L'un des caractéristiques de la situation initiale est l'introduction des personnages. Quelques personnages introduits sont : la vieille Délira, Bienaimé – le mari de Délira, le défunt Josaphat Jean-Joseph – le père de Bienaimé, Casamajor Beaubrun et sa femme Rosan, Dufontaine, Beausejour etc. Selon Jean Michael Adam dans son document intitulé : les textes : types et prototypes page 64 : la situation initiale est caractérisée par l'emploi de l'imparfait. Dans le roman Gouverneurs de la Rosée, nous avons l'emploi de l'imparfait de l'indicatif dans la situation initiale : *les hommes s'en allaient les houes sur*

l'épaule. Le jardin à nettoyer était au tournant du sentier : Page 17. Encore, la situation initiale est caractérisée par Le calme. Le fait que le roman commence au moment où Délira parle de la sécheresse qui peut faire mourir les hommes de Fonds-Rouge, indique qu'il y a du calme dans le village. Encore, dans la famille Bienaimé, nous témoignons aussi du calme parce que Bienaimé et Délira s'entendent bien et ils sont en train de causer.

Complication : page 26 à la page 27 : *il y a si longtemps qu'il est parti, il doit être mort maintenant.....ô fils de ma vie, chagrin de ma vie, mon garçon, mon seul garçon.* Nous observons que le calme initial est troublé par le fait que Délira pense à son enfant Manuel.

Actions : page 27 à la page 32 : *Elle s'arrête de moudre le café, accroupie sur le sol....Elle n'était pas rassurée par la présence de cet étranger.* La péripétie qui commence les actions se présente sous forme du fait que Délira cesse de moudre le café qu'elle prenait. Encore, nous avons l'arrivée de Manuel du Cuba.

Complication : page 32 : *quand je suis parti, il n'y avait pas cette sécheresse – là. L'eau courait dans les ravines.....assez pour un petit débordement.* Manuel constate que la sécheresse a envahi leur environnement. Les choses ont tellement changé.

Actions : page 32 à la page 36 : *il regarda autour de lui.... Pour certains que tu connais Bienaimé et Délira : je suis leur garçon.* La deuxième action est caractérisée par la continuation du dialogue qui englobe le récit de l'expérience que Manuel a vécue dans sa vie à Cuba.

Complication : page 36 : *Elle arracha presque sa main de la sienne, le visage bouleversé par une sorte de colère douloureuse...ce qui se passe dans l'esprit des femmes, le diable lui-même ne le sait.* Nous trouvons la troisième complication quand Annaïse s'est rendue compte que Manuel vient du camp opposé.

KNUST

Action : page 36 à la page 53 : *pour se donner contenance, il alluma une cigarette et aspira profondément l'acre fumée qui lui rappelait Cuba....toute terre roussie, rechrépie aux couleurs de la verdure.* Dans cette partie de l'action, nous pouvons dire que Manuel a allumé une cigarette pour se consoler. Encore, Délira et Bienaimé rencontre leur enfant.

Complication : page 53 à la page 54 : *il se tourna vers son père : Et la source Fanchon ?...Manuel garda le silence, un pli têtu contractait sa bouche.* Manuel est étonné que la source Fanchon qui leur donnait à boire ne soit plus.

Action : page 54 à la page 81 : *Bienaimé traina sa chaise vers le calebassier et s'assit en appuyant contre le tronc....les feuilles des lataniers pendaient, inertes, comme des ailes cassées.* Manuel fait un pas afin de retrouver la source d'eau pour les habitants de Fonds-rouge. Chemin faisant, il rencontre Gervilien. Manuel demande d'après Laurélien pourquoi les bois sont coupés. L'animosité, la rancune et la haine règnent à Fonds-rouge. Manuel vient d'apprendre la guerre fratricide qui a divisé une seule famille en deux camps opposés. Il comprend maintenant les attitudes d'Annaïse et Gervilien envers lui.

Complication : page 81 – 82 : *Devant chaque case à l'ombre de quelques arbres que la sécheresse avait épargnés, les habitants contemplaient leur malheur....ce qui n'était pas honorable, non, on ne pouvait pas le prendre.* Dans cette partie de l'histoire, nous contempons que dans chaque maison c'est de la querelle. Les femmes et leurs maris ne s'entendent pas. Les enfants souffrent la conséquence de la pauvreté.

Action : page 82 – 142 : *le dimanche à la gagièrè, le clairin à la cannelle, au citron ou à l'anis, montrait vite à la tête des habitants....travailleurs de la terre entre frères, de partager notre peine et notre travail entre camarades et camarades.* Harison, officier de police rurale est au courant des idées révolutionnaires reprennent par Manuel parmi les habitants. Il a donc averti celui-ci de prendre garde. Manuel commence ses démarches envers Annaïse. Il veut tout faire pour la convaincre. C'est le premier pas de réconciliation pour les deux camps opposés. Il propose un rendez-vous avec Annaïse et cette dernière est d'accord avec la proposition du premier. Manuel propose alors la solution pour la souffrance des gens de Fonds-rouge. C'est l'unité qui fait la force. Manuel a enfin découvert l'eau.

Complication : page 142 : *ferme ta grande gueule palabreur, rugit Bienaimé...Manuel avait ce pli obstiné au coin de la bouche.* Ce côté de la complication à un rapport avec l'entêtement de Bienaimé à propos de la réconciliation proposée par son enfant Manuel. Il déteste l'idée de son enfant.

Action : page 142 - 177 : *Maman, dit-il à la fin, qu'est ce que tu penses de tout ca ?...Repose Anna, repose, chère, jusqu'au lever du soleil.* Manuel demande alors l'avis de sa mère mais celle-ci était indifférente. Laurélien est tout à fait d'accord avec Manuel en ce qui concerne la réconciliation. Annaïse commence son rôle lui a confié par Manuel. Au moment d'une réunion dirigée par Larivoire, Manuel est apparu à la scène pour leur parler de réconciliation.

Complication : page 177 : *un bruit d'herbe froissée le fit se retourner....un goût de sang lui monta à la bouche. Il chancela et s'affaissa. La torche s'éteignit.* Au bout du compte, Gervilien a vengé en blessant Manuel.

Action : page 178 – 184 : *il revint à lui et la lointaine clarté des toiles chavirait dans un lent vertige.... C'est bien je lui dirai.* Manuel a péniblement gagné sa maison et Délira, sa mère, le soigne.

Complication : page 184 : *Elle écoute ses pas qui s'éloignent et se tourne vers Manuel. Un filet de sang noir coule de sa bouche et ses yeux la regardent mais ne la voient plus. Il tient encore sa main. Il a emporté sa promesse.* Cette partie de la complication a témoigné la mort de Manuel. Est-ce que les ambitions de Manuel vont réussir ?

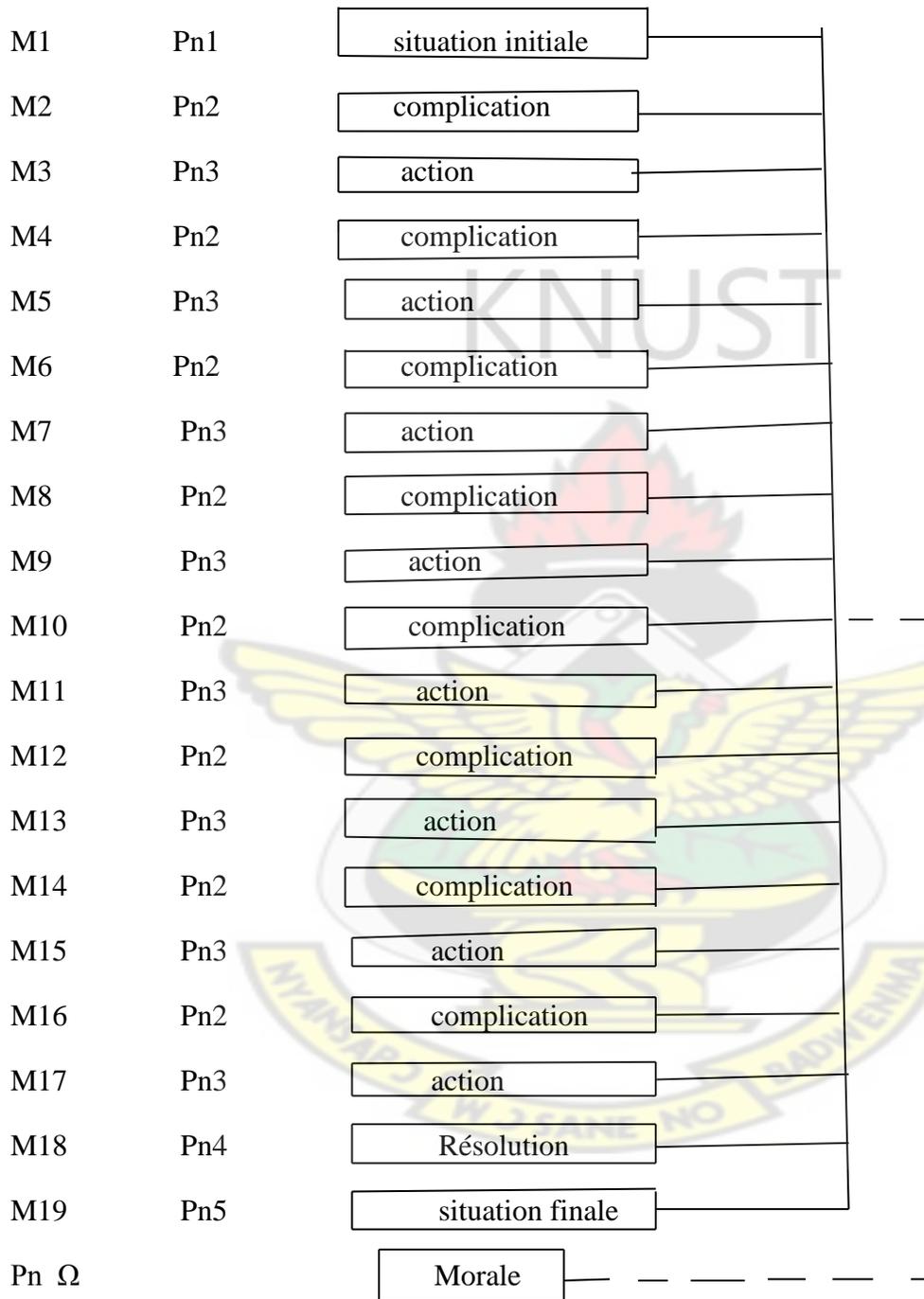
Action : page 184 – 207 : *la vieille Délira ferme les yeux de son garçon. Le linge ensanglante...Antoine écrira, car il sait, d'une écriture appliquée et maladroite : CI-GIT MANUEL JEAN JOSEF.* Nous constatons dans cette partie, le deuil et l'enterrement de Manuel.

Résolution : page 208 – 213 : *c'est le soir même de l'enterrement que Délira a été trouvée Larivoire...il y a la lune, il y a les étoiles. Je verrai mon chemin. Et elle sortit dans la nuit. La vieille Délira a obéi les ordres du défunt Manuel en constatant Larivoire pour la réconciliation.*

La situation finale : page 214 – 219 : **la fin et le commencement.** *Bienaimé somnole sous le calebassier...Elle prit la main de la vieille et la poussa doucement contre son ventre où remuait la vie nouvelle. Mexico, le 7 juillet 1944. La vie à Fonds Rouge est devenue normale. Maintenant l'eau coule et les habitants témoignent la réconciliation.*



2.2.1 La séquence narrative



Implicitement, le texte contient des morales que l'auteur n'a pas évoquées. Nous pouvons alors déduire des morales comme : c'est l'union qui fait la force, vouloir c'est pouvoir etc. Nous découvrons ainsi qu'en gros nous avons dix-neuf macro-propositions.

Enfin, nous exprimons que le texte est un conte à propos de cette analyse que nous venons d'effectuer. Néanmoins, nous distinguons que nous pouvons avoir d'autres types de textes dans ce conte qui fait que le texte est hétérogène en nature. L'analyse suivante porte sur l'aspect dialogal du texte.

2.3 L'analyse dialogale

Tandis que le texte en gros n'est pas un dialogue tout entier, nous allons entamer quelques extraits suivants qui forment les aspects du texte : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Tenant compte de la longueur du dialogue, au lieu d'employer les lettres de l'alphabet français, nous allons adopter les numéros. Dans le dialogue suivant, nous représentons Manuel avec A, Anaise B, Commère Saintélia C et dans le deuxième texte, Manuel est représenté par A et Laurélien B :

Texte1 : page 32 – 36 :

A1 – Comment allais-tu ?.....1

B1 – A la grâce de Dieu.....1'.....2

A2 – Je suis de gens d'ici : Fonds-Rouge.....3

A2 – attends.....4

A2 – à pâcques, ce fera quinze ans....5

A2 – j'étais à Cuba.....6

B2 – comme ça.....6'

A3 – Quand je suis parti, il n'y avait pas cette sécheresse-là.....7

A3 – Parce une véritable malédiction, à l'heure qu'il est.....8

B3 – Ago.....9

A4 – Est-ce aujourd'hui, c'est le jour de marché....10

B4 – Oui.....10'

B4 – à la Croix-des Bouquets....11

A5 – C'est un grand marché.....12

A5 – De mon temps, les habitants sortaient de tout partout pour aller le vendredi dans ce bourg-
là...13

B5 – Tu parles du temps longtemps, comme si tu étais déjà un homme d'âge...13'14

A6 – Ce n'est pas tellement le temps qui fait l'âge...14'15

C1 – bonjour.....16

B6 – Hé.....17

B6 – bonjour.....16'18

B6 – comment va tout le monde....19

C2 – tout le monde est bien.....19’.....20

C2 – et toi.....21

B7 – pas mal.....21’

B7 – sauf mon homme qui est couché avec la fièvre.....22

B7 – mais ça va passer....23

B7 – avec l’aide de Bondieu.....24

A7 – Alors.....25

A7 – ton nom c’est Annïaise.....26

B8 – Oui, Annïaise c’est mon nom.....26’...27

A8 – moi-même, on m’appelle Manuel...28

B9 – c’est icitte que je reste....29

A9 – moi-même.....29’

A9 – je ne vais pas plus loin non plus....30

A9 – je te dis merci par la connaissance....31

A9 – est-ce-que nous nous verrons encore ?....32

A9 – parce que j’habite comme dirait porte pour porte avec toi...33

B10 – en vérité....33'

B10 – de quel côté....34

A10 – là-bas dans le tournant du chemin....34'

A10 – pour certain que tu connais Bienaimé et Délira....35

A10 – je suis leur garçon.....36

A10 - Hé que pasa ?.....37

Cette description nous permet de souligner d'abord l'absence d'échanges phatiques rituels de type « Bonjour » et « Au revoir ». Cette absence est remplacée par une intervention que l'on peut dire phatique d'entrée en contact qui, sous forme d'une demande d'après l'état de santé, tente clairement d'ouvrir l'intervention. La deuxième échange « à la grâce de Dieu » est une intervention double parce qu'elle sert comme une réponse à la question précédente « 1 » et en même temps ouvre un moyen pour la continuation de la conversation « 1' ». Les interventions « 3, 4, 5 et 6 sont simples afin de servir à donner assez d'information sur « A ». Concernant « 6' », c'est une intervention réactive sous forme de surprise de la part de « B ». Les interventions « 7 » et « 8 » continuent l'expression émotive du côté d'« A » parce que ce dernier est totalement bouleversé par la malédiction sous forme de sécheresse qui englobe son environnement. La neuvième intervention est une réaction automatique parce que « B » a buté contre une grosse roche. L'intervention « 10' » est une réponse simple à l'intervention « 10 ». L'intervention « 13' » est à la fois réponse à l'intervention « 13 » et ouvre une autre échange « 14 ». Également, l'intervention « 14' » sert comme une réponse à l'intervention « 14 » et ensuite clôt le premier aspect de la conversation. L'intervention « 16 » nous présente une

échange phatique rituelle d'ouverture entre « B » et ceci est suivie d'une réaction automatique « 17 ». L'intervention « 16' » est une réponse à « 16 » et en même temps ouvre une autre échange « 18 ».

A la fin, nous constatons que « 37 » n'est pas une réaction directe à l'intervention « 36 ». A10 est bouleversé par l'action de B10. Alors, « 36 » est une réaction à l'effet que l'intervention « 36 » a engendré.

Texte 2: page 59

A1 – compère.....1

A1 – tu n'as pas vu une jument rouge dans ces parages ?.....2

A1 – la maudite a cassé sa corde.....3

A1 – comme quoi, tu refais connaissance avec le pays, frère ?.....4

B1 – entendre et voir, ça fait deux.....4'

B1 – c'est pourquoi je suis venu icitte ce grand matin.....5

A2 – regarde.....6

A2 – il n'y a plus rien...5'.....7

B2 – mais pourquoi, foutre, avez-vous coupé le bois, les chênes, les acajous et tout ce qui poussait là haut ?.....8

A3 – on a éclairci pour le bois neuf, on a coupé pour la charpente et le faîtage des cases...8'...10

A3 – il se fait tard.....11

A3 – ma jument est à courir par là...12

A3 – est-ce que tu viendras demain-si dieu-veut à la gaguière...13

B3 – si l'idée m'en dit...13'....14

B3 – Laurélien.....15

B3 – je vais te parler franc...16

B3 – mon compère....17

B3 – écoute moi....18

A4 – et comment vas-tu faire?...16'...19

B4 – espère, et tu verras.....19'.....20

B4 – mais pour le moment, confiance pour confiance...21

B4 – c'est un secret entre nous....22

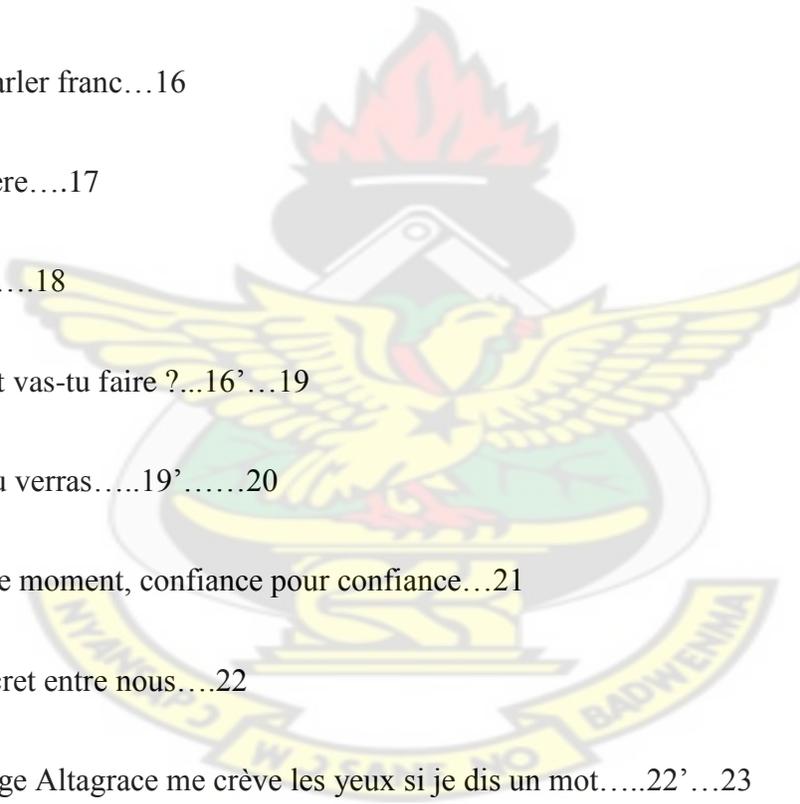
A5 – que la Vierge Altigrace me crève les yeux si je dis un mot.....22'...23

B5 – bon.....23'

B5 – et si j'ai besoin de ton concours, je peux compter sur toi?...24

A6 – soyez assuré....24'.....25

KNUST



B6 – d'accord ?.....25'26

A7 – d'accord.....26'27

B7 – en vérité ?.....27'28

A8 – en vérité.....28'

A8 – compère Manuel ho ?.....29

B8 – plait-il, oui, compère Laurélien.....30

A9 – tu peux parier demain sur mon coq.....30'

A9 – il n'a y a pas plus vaillant.....31

Egalement, cette description est caractérisée par l'absence d'échanges phatique rituels d'ouverture et de fermeture. Nous remarquons la présence d'intervention phatique d'entrée en contact sous forme de « compère ». Le fait que les interventions '2, 3 et 4' demandent des réponses ou des réactions, B1 ne les a pas répondues. L'intervention « 4' » est une réponse à « 4 ». De même, l'intervention « 5' » joue le rôle de dédoublement en servant premièrement comme réponse à l'intervention « 5 » et en même temps ouvre un autre moyen pour la continuation du dialogue.

En gros, suivant l'analyse de ce deuxième texte, nous pouvons dire que le texte est composé de beaucoup d'interventions de dédoublement en ce sens qu'ils servent comme des réponses à une question précédente ou une réaction à l'action ou à ce qui s'est passé.

2.4 : L'analyse argumentative

A propos de l'analyse argumentative du texte *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain, nous allons aborder le texte entier en tenant compte les 19 macro-propositions relevé dans l'analyse narrative du texte. Nous allons prendre en compte chaque macro proposition dans l'argumentation.

KNUST

L'un des buts principaux du personnage principal – Manuel est d'avoir la réconciliation. La question que nous nous posons c'est : est-ce que le héros a pu réussir à atteindre ce but ? Avec cette question à la base de notre analyse, nous allons adopter le schéma : 1 = c, ou {1} représente la première macro-proposition dans le texte et {c} représente 'la conclusion'.

Alors, dans le texte : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain :

[1] = non c

Page13 à la page 26 : *nous mourrons tous.... Cet œil de boue couvert d'une taie verdâtre ou tous boivent, hommes et bêtes.*

[1] + [2] = non c

Page 13 à la page 27 : *nous mourrons tous.... ô fils de ma vie, chagrin de ma vie, mon garçon, mon seul garçon.*

[1] + [2] + 3] = non c

Page 13 à la page 32 : *nous mourrons tous... Elle n'était pas rassurée par la présence de cet étranger.*

[1] + [2] + [3] + [4] = non c

Page 13 à la page 32 : *nous mourrons tous... assez pour un petit débordement.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] = non c

Page 13 à la page 36 : *nous mourrons tous... Pour certains que tu connais Bienaimé et Délira : je suis leur garçon.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] = non c

Page 13 à la page 36 : *nous mourrons tous... ce qui se passe dans l'esprit des femmes, le diable lui-même ne le sait.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] = non c

Page 13 à la page 53 : *nous mourrons tous... toute terre roussie, recrépie aux couleurs de la verdure.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] = non c

Page 13 à la page 54 : *nous mourrons tous... Manuel garda le silence, un pli têtu contractait sa bouche.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] = non c

Page 13 à la page 81 : *nous mourrons tous... les feuilles des lataniers pendaient, inertes, comme des ailes cassées.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] = non c

Page 13 à la page 82 : *nous mourrons tous....ce qui n'était pas honorable, non, on ne pouvait pas le prendre.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] = non c

Page 13 à la page 142 : *nous mourrons tous... travailleurs de la terre entre frères, de partager notre peine et notre travail entre camarades et camarades.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] = non c

Page 13 à la page 142 : *nous mourrons tous... Manuel avait ce pli obstiné au coin de la bouche.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] = non c

Page 13 à la page 177 : *nous mourrons tous... Repose Anna, repose, chère, jusqu'au lever du soleil.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] = non c

Page 13 à la page 177 : *nous mourrons tous... un goût de sang lui monta à la bouche. Il chancela et s'affaissa. . La torche s'éteignit.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] + [15] = non c

Page 13 à la page 184 : *nous mourrons tous... C'est bien je lui dirai.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] + [15] + [16] = non c

Page 13 à la page 184 : *nous mourrons tous... Il tient encore sa main. Il a emporté sa promesse.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] + [15] + [16] + [17] = non c

Page 13 à la page 207 : *nous mourrons tous... Antoine écrira, car il sait, d'une écriture appliquée et maladroite : CI-GIT MANUEL JEAN JOSEF.*

[1]+[2]+[3]+[4]+[5]+[6]+[7]+[8]+[9]+[10]+[11]+[12]+ [13] +[14]+[15]+[16]+[17]+[18]= non c

Page 13 à la page 213 : Page 13 à la page 213 : *nous mourrons tous... il y a la lune, il y a les étoiles. Je verrai mon chemin. Et elle sortit dans la nuit.*

[1]+[2]+[3]+[4]+[5]+[6]+[7]+[8]+[9]+[10]+[11]+[12]+[13]+[14]+[15]+[16]+[17]+[18]+[19]= c

Page 13 à la page 213 : *nous mourrons tous... Elle prit la main de la vieille et la poussa doucement contre son ventre où remuait la vie nouvelle. Mexico, le 7 juillet 1944.*

D'après cette analyse argumentative, c'est amplement évident qu'au commencement de l'histoire dans le livre, il n'y avait pas de réconciliation entre les habitants parce que la paix ne régnait pas au début. Les gens ne vivaient pas en bonne harmonie, ils ne sont pas unis et ne faisaient pas tous ensemble. La complication dans l'analyse narrative nous présente une sorte de désordre qui bouleverse le calme. Il n'y a rien qui nous indique qu'il y avait de réconciliation à ce niveau. La première complication et les actions dans les macro-propositions 3, 4 et 5 respectivement n'ont aucune influence sur la réconciliation qui n'existe pas à Fonds-Rouge. La deuxième complication porte sur la sécheresse qui a envahi l'environnement et l'eau qui ne courait pas dans la ravine de Fonds-Rouge. Cette situation n'a pas d'effet sur la réconciliation qui n'existait pas à Fonds-Rouge. Alors, il manque toujours de réconciliation entre les habitants de Fonds-Rouge. Nous trouvons qu'il n'y pas toujours de réconciliation quand Annaïse a appris que Manuel est l'enfant de Bienaimé et Délira. Ceci présuppose qu'il y avait un problème.

La destruction de cette réconciliation a continué jusqu'au moment où Manuel a sacrifié sa vie. Nous constatons l'arrivée de la réconciliation dans la dix-neuvième macro-proposition. Là, nous trouvons l'union et l'harmonie entre les gens de Fonds-Rouge. Il existe le calme comme se trouvait dans la situation initiale.

Un autre but du héros dans le texte est son ambition de faire couler l'eau dans les ravines. Cette ambition a été découverte pendant la deuxième complication à la page 32 quand Manuel dit « *quand je suis parti, il n'y avait pas cette sécheresse-là. L'eau courait dans la ravine...* ». La citation supra présuppose que Manuel a l'ambition de faire couler l'eau lorsqu'il y a la sécheresse. Tandis que l'idée de la recherche de l'eau commence à la page 32 qui forme la deuxième complication de l'aspect narratif du texte, nous allons débiter par là :

$$[1] + [2] + [3] + [4] = c$$

Page 13 à la page 32 : *nous mourrons tous... assez pour un petit débordement.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] = c$$

Page 13 à la page 36 : *nous mourrons tous... Pour certains que tu connais Bienaimé et Délira : je suis leur garçon.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] = c$$

Page 13 à la page 36 : *nous mourrons tous... ce qui se passe dans l'esprit des femmes, le diable lui-même ne le sait.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] = c$$

Page 13 à la page 53 : *nous mourrons tous... toute terre roussie, rechrépie aux couleurs de la verdure.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] = c$$

nous mourrons tous... Manuel garda le silence, un pli tétu contractait sa bouche.

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] = c$$

nous mourrons tous... les feuilles des lataniers pendaient, inertes, comme des ailes cassées.

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] = c$$

Page 13 à la page 82 : *nous mourrons tous....ce qui n'était pas honorable, non, on ne pouvait pas le prendre.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] = c$$

Page 13 à la page 142 : *nous mourrons tous... travailleurs de la terre entre frères, de partager notre peine et notre travail entre camarades et camarades.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] = c$$

Page 13 à la page 142 : *nous mourrons tous... Manuel avait ce pli obstiné au coin de la bouche.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] = c$$

Page 13 à la page 177 : *nous mourrons tous... Repose Anna, repose, chère, jusqu'au lever du soleil.*

$$[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] = c$$

Page 13 à la page 177 : *nous mourrons tous... un goût de sang lui monta à la bouche. Il chancela et s'affaissa. . La torche s'éteignit.*

[1] + [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11] + [12] + [13] + [14] + [15] = c

Page 13 à la page 184 : *nous mourrons tous... C'est bien je lui dirai.*

[1]+ [2] + [3] + [4] + [5] + [6] + [7] + [8] + [9] + [10] + [11]+ [12]+ [13]+[14]+[15]+[16]= non c

Page 13 à la page 184 : *nous mourrons tous... Il tient encore sa main. Il a emporté sa promesse.*

[1]+[2]+[3]+[4]+[5]+[6]+[7]+ [8] + [9] + [10] + [11]+ [12]+ [13] + [14]+[15]+[16]+[17] = non c

Page 13 à la page 207 : *nous mourrons tous... Antoine écrira, car il sait, d'une écriture appliquée et maladroite : CI-GIT MANUEL JEAN JOSEF.*

[1]+[2]+[3]+[4]+[5]+[6]+[7]+[8]+[9]+[10]+[11]+[12]+ [13] + [14]+[15]+[16]+[17]+[18]= non c

Page 13 à la page 213 : *Page 13 à la page 213 : nous mourrons tous... il y a la lune, il y a les étoiles. Je verrai mon chemin. Et elle sortit dans la nuit.*

[1]+[2]+[3]+[4]+[5]+[6]+[7]+[8]+[9]+[10]+[11]+[12]+[13]+[14]+[15]+[16]+[17]+[18]+[19]= c

Page 13 à la page 213 : *nous mourrons tous... Elle prit la main de la vieille et la poussa doucement contre son ventre où remuait la vie nouvelle. Mexico, le 7 juillet 1944.*

Concernant cette deuxième argument : faire couler l'eau dans les ravines par le héros, nous pouvons dire qu'il n'y a rien qui a troublé son ambition jusqu'au moment où le héros est blessé.

Tout au long du roman, nous constatons que Manuel a eu beaucoup de difficultés afin d'atteindre

son but. Son père, Bienaimé, aussi est contre lui. A la fin, nous témoignons la réalisation de l'ambition de Manuel qui a affaire avec la naissance de l'eau qui coule dans les ravines. Nous avons alors [c] à la fin.

2.5 : L'analyse explicative

D'après les règles qui régissent l'analyse explicative d'un texte, nous allons aborder l'aspect du texte : Roumain J. [1946 : 59] :

A/ Regarde : il n'y a rien ; B/ l'eau est tarie depuis les entrailles du morne. C/ C'est pas la peine de chercher plus loin, parce que c'est inutile. D/ Et avec une colère soudaine. – E/ Mais pourquoi, foutre, avez-vous coupé le bois, les chênes, les acajous et tout ce qui poussait là-haut ? F/ En voilà des nègres inconséquents, des nègres sans mesure. G/ Laurélien lutta un moment avec les mots : - que veux-tu, frère... H/ On a éclairci pour le bois-neuf, I/ on a coupé pour la charpente et le faitage des cases, J/ on a refait les entourages des jardins, K/ on ne savait pas nous-mêmes l'ignorance et le besoin marchent ensemble, pas vrai ?

Séquence 1

p. expl. 0 : propositions {a, b, c, et d}

Pourquoi ?

p. expl. 1 : propositions {e, f}

parce que

p. expl. 2: {g, h, i, j}

p. expl. 3 : k

Cette séquence ci-dessus comporte l'introduction {p. expl. O} qui se compose des propositions {a, b, c, et d}. Nous observons que l'opérateur {pourquoi} est explicite en ce sens qu'il débute la description de la schématisation de l'objet problématique {p. expl. 1}. Cette phase contient les propositions {e, f}. C'est la phase de questionnement ou Manuel voudrait savoir pourquoi les bois sont coupés.

Nous distinguons que l'opérateur {parce que} qui commence la schématisation explicative {p. expl. 2} est implicite. C'est la phase résolutive ou Laurélien explique à Manuel la raison pour laquelle les bois sont coupés. C'est évident qu'au lieu de commencer l'explication à Manuel, Laurélien débute avec une autre question « que veux-tu faire ? ».

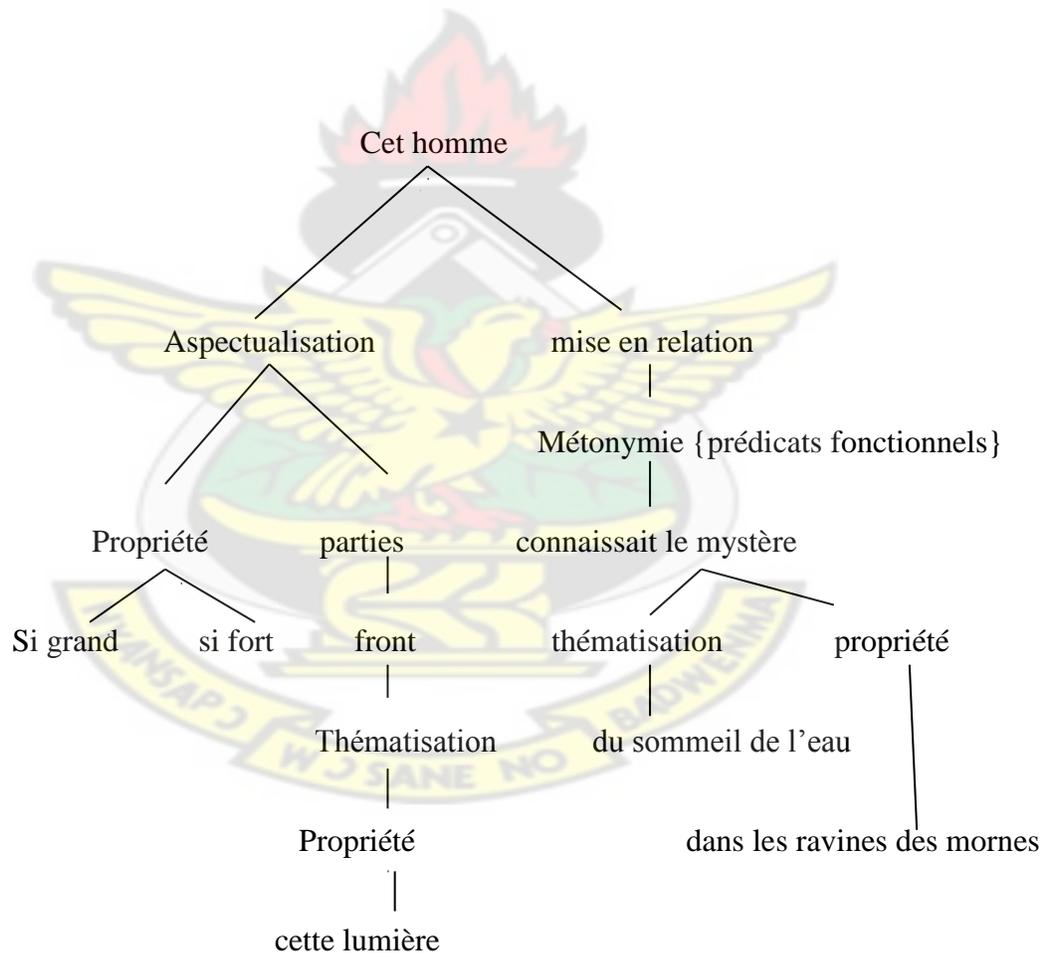
Notre séquence explicative termine par la phase conclusive ou Laurélien donne son avis après l'explication. C'est le moment d'évaluation qui comprend {p. expl. 3}. Le constituant de cette étape est la proposition {k}.

2.6 : L'analyse descriptive

Comme nous avons déjà vu, un texte en entier est plein de descriptions. Dans cette partie de l'analyse, nous allons sélectionner quelques extraits du roman :

Exemple 1 : page139

Et aujourd'hui, il était devant elle, cet homme si grand, si fort, avec cette lumière sur son front et qui connaissait le mystère du sommeil de l'eau dans les veines des mornes.

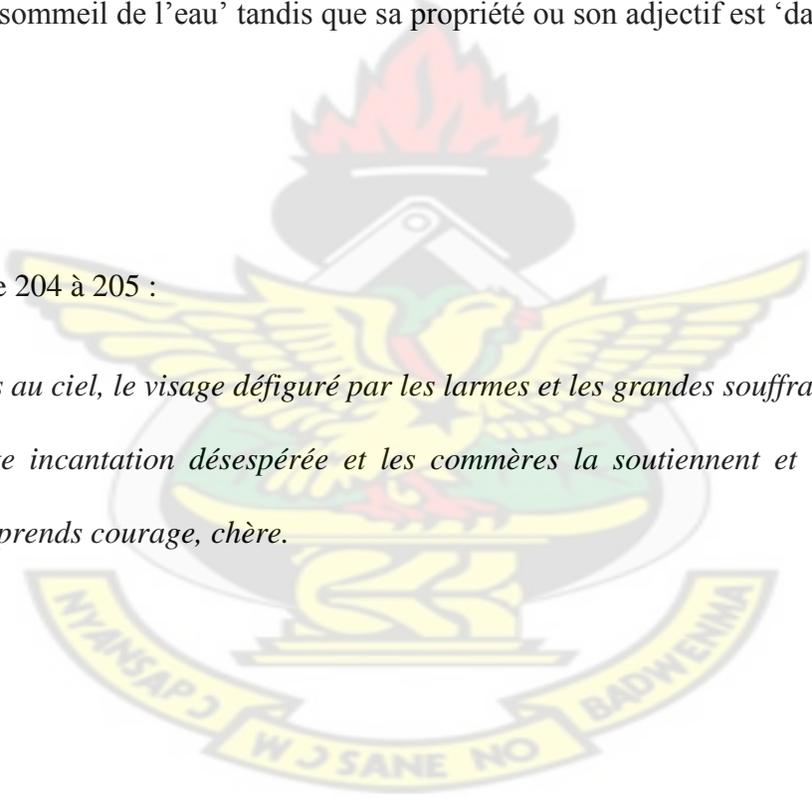


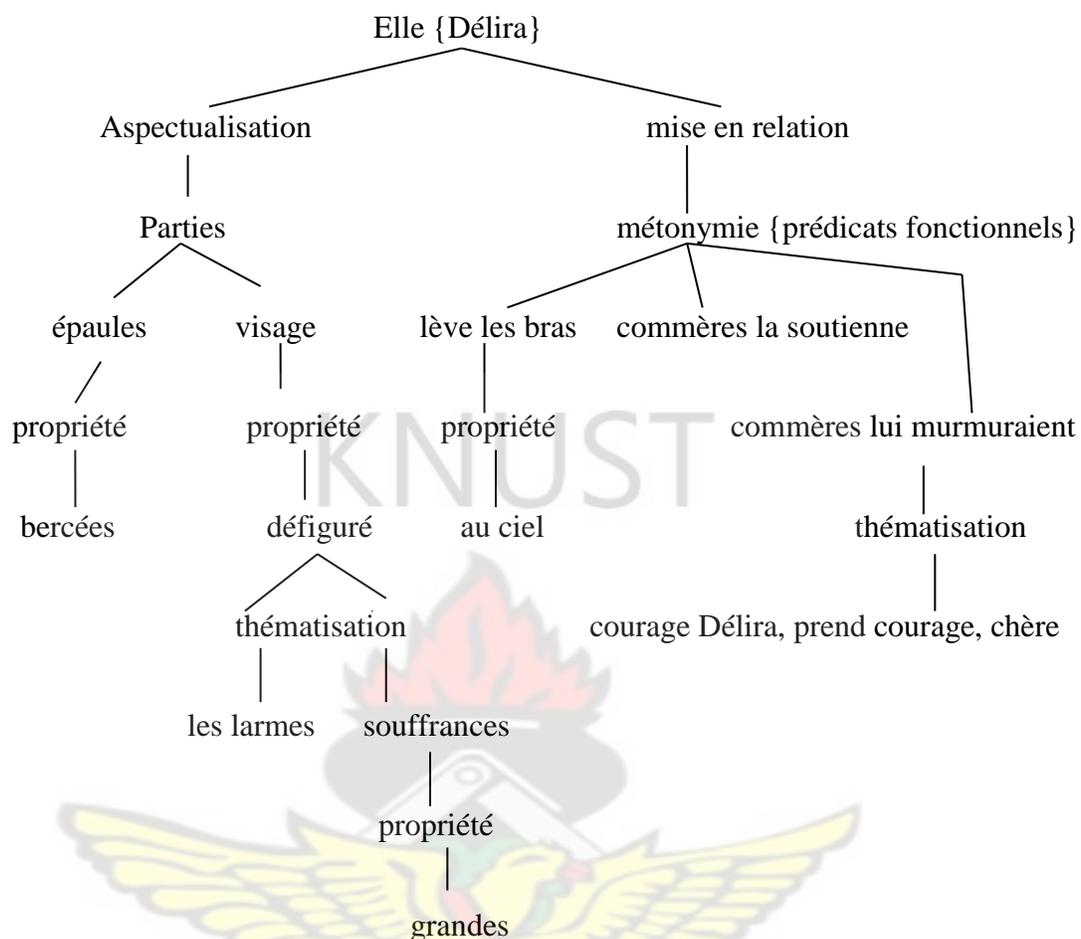
Dans l'exemple 1, nous pouvons dire que le thème titre « cet homme » consiste l'aspectualisation en ce sens que la description porte sur ses parties et l'autre partie de la description est mise en relation du thème titre.

D'après l'aspectualisation, « si grand » et « si fort » sont des propriétés ou des adjectifs qui décrivent le thème titre. 'Front' est une partie du thème titre et cette partie est décrite par 'cette lumière'. A propos de la mise en relation, le verbe 'connaissait' est la métonymie ou prédicat fonctionnel mais pas de comparaisons ou de métaphores. La thématisation de 'connaissait le mystère' est 'du sommeil de l'eau' tandis que sa propriété ou son adjectif est 'dans les veines des mornes'.

Exemple 2 : page 204 à 205 :

Elle lève les bras au ciel, le visage défiguré par les larmes et les grandes souffrances, les épaules bercées par cette incantation désespérée et les commères la soutiennent et lui murmuraient courage Délira, prends courage, chère.



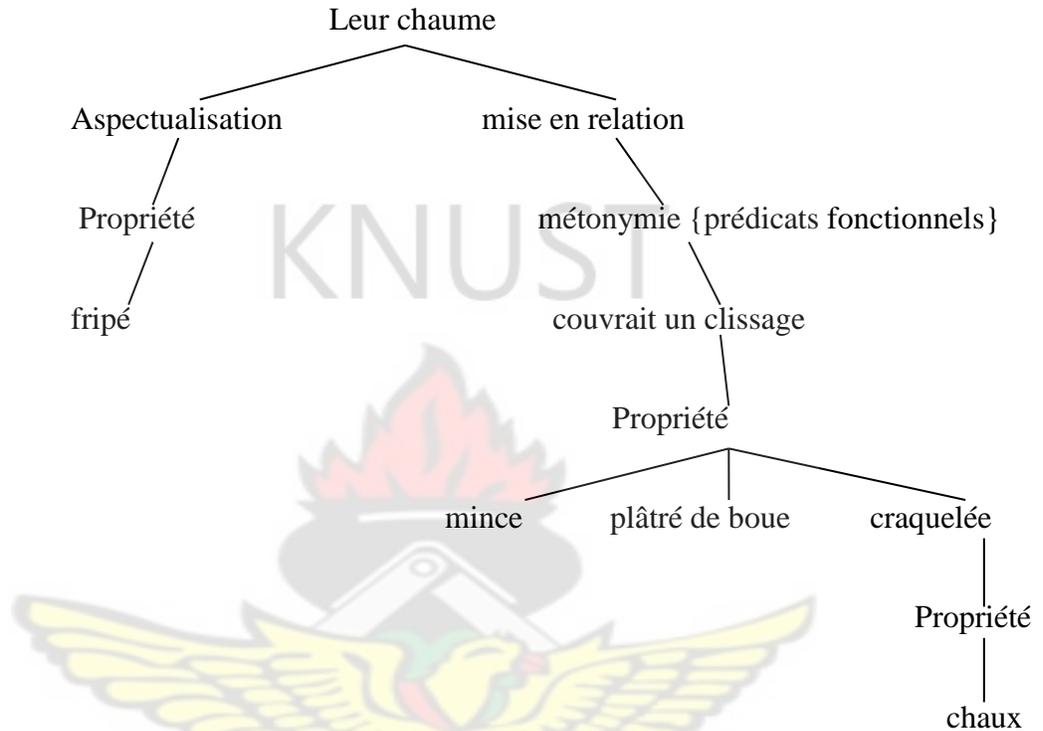


Nous distinguons ici aussi que la description s'articule autour de deux aspects : l'aspectualisation et la mise en relation. Concernant l'aspectualisation, la partie « épaules » du thème titre « elle » - Délira est décrite par la propriété ou l'adjectif « bercées », alors que la partie « visage » est décrite par 'défiguré' avec deux thématisations : 'les larmes' et 'souffrances'. La propriété ou l'adjectif du terme 'souffrances' est 'grandes'.

D'après la mise en relation, les verbes 'lève', 'soutiennent' et 'murmuraient' sont des métonymies ou des prédicats fonctionnels du thème titre – 'Délira'. 'Au ciel' sert comme une propriété ou un adjectif qui décrit 'lève les bras' alors que les thématisations de 'commères murmuraient' sont : 'courage, Délira, prend courage, chère'.

Exemple 3, page : 34

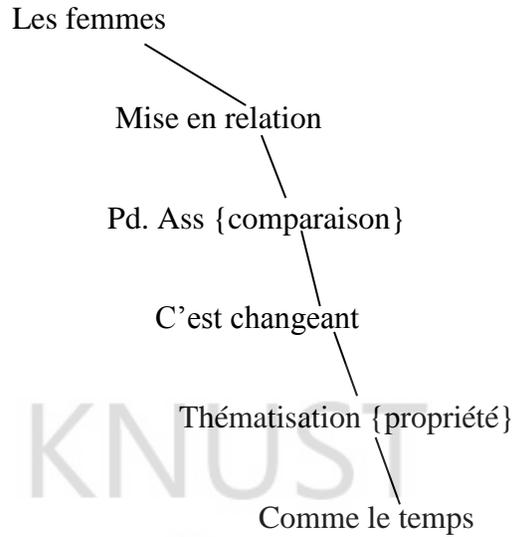
Leur chaume fripé couvrait un mince clissage plâtré de boue et de chaux craquelée.



Egalement, deux types de description sont évidents. A propos de l'aspectualisation, 'fripé' est une propriété ou un adjectif qui décrit le thème titre : 'leur chaume'. Le verbe 'couvrait' est une métonymie ou prédicat fonctionnel qui est mis en relation du thème titre 'leur chaume'. Les thématisations ou propriétés de 'couvrait un clissage' sont : mince, plâtré de boue et craquelée.

Exemple 4 : page : 113

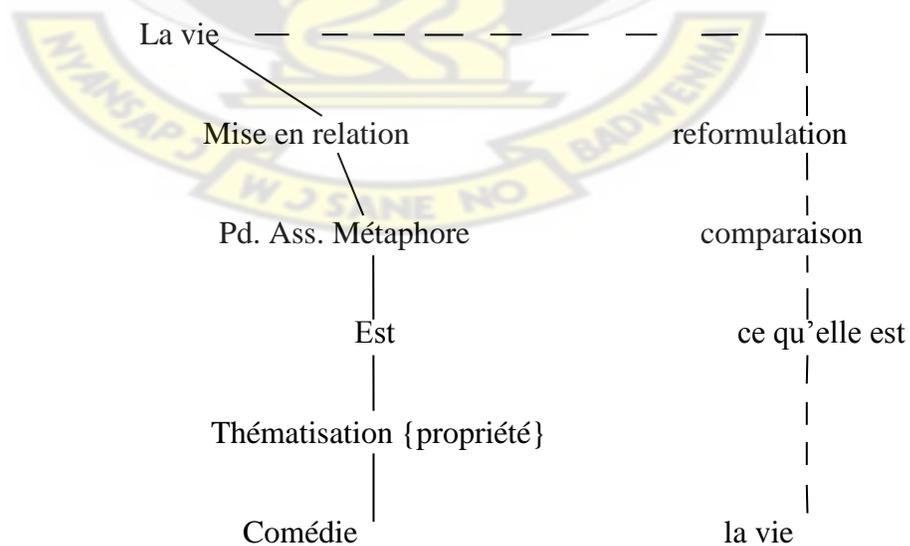
Les femmes c'est changeant comme le temps.



Dans cet exemple, c'est évident que la description est mise en relation du thème titre. Nous observons que le thème titre 'les femmes' est comparé au terme 'le temps' à travers la proposition descriptive d'assimilation comparative 'c'est changeant' à l'aide de l'adverbe comparative 'comme'.

Exemple 5 : page : 187

La vie, c'est une comédie, voilà ce qu'elle est, la vie.

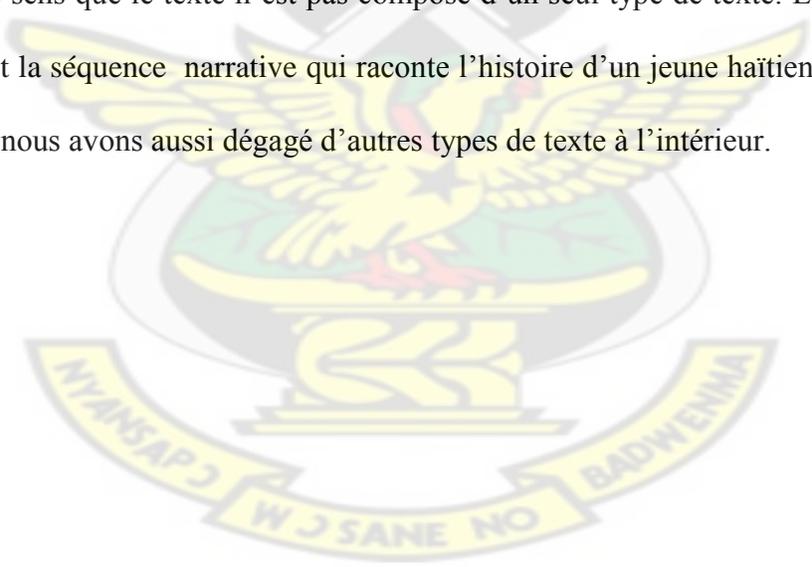


Cette description du thème titre 'la vie' comprend deux aspects à savoir la mise en relation et la reformulation. Nous distinguons que le thème titre 'la vie' est comparé métaphoriquement au terme 'comédie'. Cela a pu avoir lieu à l'aide de la proposition descriptive d'assimilation métaphorique 'est'. Relatif à la reformulation, nous constatons un résumé de ce que représente la vie selon l'auteur d'après la description.

KNUST

2.7 Récapitulation

C'est amplement évident que le roman : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain se compose de tous les cinq types de textes déterminés par Jean Michael Adam. C'est alors un texte hétérogène en ce sens que le texte n'est pas composé d'un seul type de texte. Le texte dominant dans le roman est la séquence narrative qui raconte l'histoire d'un jeune haïtien – Manuel. Dans ce texte narratif, nous avons aussi dégagé d'autres types de texte à l'intérieur.



CHAPITRE TROIS

IMPLICATION DE L'ETUDE ET CONCLUSION GENERALE

3.0 Introduction

Cette dernière partie du travail est modulé en quatre grands moments saillants à savoir : l'implication de l'étude, les suggestions, la validation des hypothèses du départ et la conclusion générale.

3.1 Implication de l'étude

Tenant compte de nombreuses implications de notre analyse, nous avons décidé de les classer sous les thèmes suivants :

3.1.1 Implication générale

La manière dont une langue est employée non seulement dans un livre ou document pour exprimer nos idées mais aussi dans les interactions diverses dans la vie quotidien joue un rôle primordial. Roumain, l'auteur de notre livre en question a démontré la manipulation des langues diverses dans le roman. L'auteur emploie donc simultanément des registres de langues différentes, du français soutenu au parler populaire, en passant par des régionalismes dûs à des transpositions du créole ou aux particularités du français d'Haïti. Parfois, il emploie des termes

espagnols, car, ces termes évoquent toute l'expérience cubaine de Manuel ou précisément l'auteur du roman, Jacques Roumain.

Encore d'une manière très claire, l'auteur nous dit que l'homme est capable de résoudre son propre problème. Nous avons appris que le titre du roman : *Gouverneurs de la rosée* désigne les paysans plus spécialement chargés de l'arrosage dans les campagnes. Cela nous indique que, le jardinier ne doit pas dépendre absolument de l'eau 'la rosée' qui tombe du ciel. Outre que cette eau qui vient du ciel, il doit lui-même se mettre à sa recherche, devenir 'le gouverneur' de son destin, prouver qu'il peut maîtriser la nature et faire changer les situations qui sont perdues.

La réconciliation est aussi l'un des moyens par laquelle nous pouvons vivre paisiblement dans notre société. Nous témoignons dans le roman : *Gouverneurs de la rosée* que, sans la réconciliation, les habitants de Fonds-Rouge ne peuvent pas faire descendre l'eau du sommet de la montagne vers le village. C'est évident que le titre adopté pour le roman est au pluriel, car un individu seul ne peut pas aller loin.

3.1.2 Implication didactique

Du point de vue didactique ou pédagogique, les schémas de la structure textuelle pourraient aider beaucoup comme guide dans la rédaction des textes en classe non seulement pour les étudiants universitaires mais aussi pour les étudiants du niveau secondaire. Chaque type de rédaction possède ses moyens spécifiques en ce qui concerne les structures et même du côté lexical. L'idée

des schémas des séquences textuelles pourrait guider les apprenants dans la rédaction en tenant compte les différents aspects, la conception descriptive de différentes phrases et l'argument ou le but dans la rédaction. L'étudiant avec tous ses acquis, pourrait réaliser des textes excellents.

En plus, les acquis dans la linguistique textuelle pourraient donner aux jeunes gens le gout de rédiger des romans, des pièces théâtrales et même les poèmes. Nous trouvons aujourd'hui que les jeunes ne s'intéressent pas beaucoup à la rédaction. Cette manque saurait être attribué au fait qu'ils ne sont pas introduits aux différents schémas séquentielles de la linguistique textuelle.

Encore, une sensibilisation à la structure textuelle aiderait considérablement le choix des manuels scolaires. Les manuels scolaires, utilisés dans les classes de langue, non seulement pour l'enseignement et l'apprentissage du Français langue étrangère mais aussi dans les langues locales et l'anglais – la langue officielle du Ghana, sont tellement importantes comme l'un des moyens par lesquels les apprenants et même les enseignants sont formés. Le contenu d'un manuel scolaire peut être analysé par le biais des acquis de la linguistique textuelle.

Par ailleurs, l'enseignement et l'apprentissage de la compréhension d'un texte du français langue étrangère se faisait à travers l'identification des phrases, des groupes de mots et puis des mots isolés. En ce qui concerne la linguistique textuelle, on pourrait aider les apprenants à savoir que comprendre un texte n'est donc plus comprendre chaque élément de la phrase indépendamment mais ce qui importe est un tout signifiant articulé et hiérarchisé.

Egalement, ce serait amplement important que ceux qui sont en charge de la rédaction des manuels scolaires possèdent une maîtrise des acquis de la linguistique textuelle. Cette maîtrise des acquis de la linguistique textuelle aiderait largement à une bonne rédaction des textes scolaires pour les chercheurs qui rédigent dans les langues diverses.

KNUST

3.1.3 Implication littéraire

L'analyse littéraire est l'un des domaines dans lesquels les travaux se réalisent non seulement dans la langue française mais aussi dans les autres langues. Une connaissance des idées de la linguistique textuelle pourrait aider ceux qui font leurs travaux en littérature à faire des rédactions et des analyses avec une bonne compréhension et des travaux en détail.

En outre, les acquis de la linguistique textuelle pourraient améliorer la partie pragmatique parce que, cette dernière cherche à découvrir ce qui est dit implicitement et explicitement par l'auteur. Elle s'occupe des non dits de l'auteur à travers l'étude des mots, du titre, des proverbes, des expressions et biens d'autres choses dans le texte.

3.1.4 Implication traductologique

La traduction englobe des aspects pratiques et théoriques. Pour notre part, une bonne compréhension et maîtrise des séquences textuelles pourrait enrichir les traducteurs et les interprètes pour avoir accès à la nature des textes à aborder. Avec l'idée des buts de l'auteur, le type de texte à traiter, les types de descriptions adoptées par l'auteur, les traducteurs et les interprètes seront mieux placés en ce qui concerne le choix des mots à employer dans le travail.

3.2 Suggestions

Plusieurs perspectives de recherche sont ouvertes par cette analyse. La linguistique textuelle s'occupe non seulement des types de textes mais aussi elle s'intéresse aussi à la recherche des anaphores, des divers connecteurs utilisés dans le texte, les ellipses et biens d'autres choses. En ce qui concerne la structure textuelle de *Gouverneurs de la rosée*, la même analyse pourrait s'appliquer aux autres aspects du texte tels que : les anaphores, les connecteurs et les ellipses.

Une initiation à l'enseignement des procédés et des outils méthodologiques de séquençage textuelle pour les enseignants en formation est tellement indispensable. Cette connaissance pourrait enrichir l'étude de base des textes et aborder les textes sans difficulté avec les apprenants de langue. Cette étude pourrait aider les enseignants en réduisant les erreurs commises par les apprenants en situation d'enseignement et d'apprentissage de langues étrangères. Munis d'une telle étude, les enseignants pourront enseigner à leurs élèves les

procédés textuels qui aideront beaucoup les apprenants à produire des textes et à faire une rédaction bien organisée et cohérente.

3.3 Validation des hypothèses

Par rapports à nos résultats, les observations suivantes sont proposées en guise de réponse aux hypothèses que nous avons proposées au départ de la présente analyse.

La première hypothèse est la suivante : que dans le texte : *Gouverneurs de la rosée*, il y a au moins un texte dominant- la séquence narrative. Notre étude indique que le roman *Gouverneurs de la rosée* possède une structure compositionnelle dans laquelle le texte dominant est la séquence narrative. Cette structure narrative du texte dispose de tous les points forts de la séquence narrative : la situation initiale, la perturbation, la transformation, la résolution et puis la situation finale. Nous avons observé que Jacques Roumain a puis rédigé un roman de 219 pages à l'aide de plusieurs reprises de la perturbation et la transformation.

La deuxième porte sur l'existence d'autres types de textes qui sont parmi le texte dominant : il y a d'autres types de textes qui sont insérés dans le texte dominant : le texte dialogal, le texte descriptif, le texte argumentatif et le texte explicatif. Notre analyse révèle que, dans le texte dominant qui est la séquence narrative, il y a un mélange des morceaux dialogaux, descriptif, argumentatif et explicatif.

3.4 Conclusion générale

La présente analyse nous a permis de débiter avec la naissance de la linguistique en parlant du père fondateur Ferdinand de Saussure. Saussure a travaillé principalement sur l'aspect homogène de la langue. Selon lui, la langue est un système à part. Nous avons vu que la linguistique décrit une langue. Lorsque la langue est un instrument de communication, les linguistes modernes ont centré leur attention sur la communication. La communication a ainsi une relation inévitable avec le texte. La linguistique textuelle, l'un des domaines de la linguistique, s'intéresse beaucoup au texte. Elle nous a permis de dépasser le cadre étroit de la phrase pour travailler sur la place des notions de cohésion et de la cohérence.

Nous avons vu que la grammaire textuelle s'intéresse à l'analyse des aspects divers mais nous avons limité le travail sur les différents types de textes en essayant de voir s'il existait des caractères linguistiques spécifiques à chaque type de texte.

Au terme de cette étude, notre attention est basée sur les cinq types de texte, à savoir le texte narratif, dialogal, descriptif, argumentatif et explicatif. Nous avons aussi parlé des types de texte narratif avant d'entamer les différentes règles qui les régissent dans le texte.

Par suite, nous avons entrepris d'appliquer les principes de différents types de texte proposés par Jean Michel Adam à l'analyse et à la description de *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain. Nous avons remarqué dans l'analyse que le roman est composé de tous les cinq types

de textes. Alors, c'est évident que le texte est hétérogène en nature. En effet, en considérant une typologie textuelle, il est possible d'identifier dans le texte des fragments et des segments qui constituent les schémas prototypiques plus restreints que sont les séquences.

Par rapport à cette application de la théorie de séquences compositionnelles au texte : *Gouverneurs de la rosée*, c'est évident que tout texte est composé de sa propre structure séquentielle. C'est à propos de cela que nous disons que notre roman à l'étude est composé d'un texte dominant qui est la séquence narrative.

Après avoir analysé le cadre théorique sous forme de la grammaire textuelle qui nous a permis de dégager les différentes règles qui régissent les différents types de textes, nous avons procédé à la description et l'analyse de notre corpus.

D'après l'analyse de l'aspect narratif du texte, nous avons remarqué qu'implicitement, l'auteur nous a instruits avec beaucoup de leçons ou de morales. Nous avons aussi observé que ce texte narratif est doté d'une procédure complexe du schéma narratif. Cela a été réalisé à l'aide d'un tissage composé des enchâssements permettant de compenser la complexité du texte afin d'augmenter la compréhension. Le texte est composé d'une situation initiale, huit complications, huit actions avant d'achever avec la résolution et la situation finale.

D'après l'analyse dialogale du texte, nous avons remarqué dans l'extrait du dialogue analysé, qu'il manque d'échanges phatiques rituels d'ouverture et de clôture de type 'bonjour' et 'au revoir'. Au lieu de cela, nous avons une intervention que l'on peut dire phatique d'entrée en contact qui essaie d'ouvrir les interventions ou les conversations. En plus, nous avons observé plusieurs interventions dans les dialogues qui jouent le rôle de dédoublement en ce sens qu'ils servent de réponses à une question précédente et une réaction à l'action ou à ce qui s'est passé.

Par rapport à l'aspect argumentatif du roman, nous avons remarqué que le héros dans le texte a beaucoup d'ambitions ou de buts à atteindre. Concernant la réconciliation, nous avons constaté qu'au commencement, l'un des buts de notre héros est la réconciliation à Fonds-Rouge. Cette réconciliation a été brisée quand Annaïse a appris que Manuel vient du clan adverse. Nous témoignons, une fois encore, l'union et l'harmonie qui règne entre les habitants de Fonds-Rouge.

Comme le texte n'est pas un texte explicatif, tout entier, nous avons analysé un extrait qui contient des traits explicatifs. En effet, cette partie du texte analysée comprend tous les éléments nécessaires qui nous ont aidés dans l'analyse séquentielle du domaine explicatif du texte. Nous avons constaté que l'un des moyens qui servent à augmenter le contenu d'un texte est la compétence descriptive de l'auteur. Dans le roman, nous avons examiné que l'auteur possède cette compétence linguistique qui lui a aidé à manœuvrer et à peindre les situations et les diverses activités à l'aide d'un mélange du français standard, du français populaire haïtien et du créole. Des fois, nous témoignons à l'usage des mots espagnols du héros. Les descriptions dans le roman

s'articulent autour de l'aspectualisation qui décrit les parties du thème titre. Egalement, quelques descriptions font le résumé ou la reformulation du thème titre.

En effet, nous pouvons dire que le regroupement d'un texte à tel ou tel prototype dépend considérablement d'une opération de lecture – interprétation. Rien ne permet de déterminer cette appartenance à une structure compositionnelle spécifique.

Enfin, nous avons proposé dans le présent travail, les avantages que ceux qui sont en FLE vont obtenir et le besoin d'intégrer la linguistique textuelle dans le programme de FLE. Ce sera plutôt d'autres pistes de recherche pour vous, c'est-à-dire travailler sur les ellipses, les anaphores et même les marqueurs grammaticaux dans le texte étudié.

Finalement, nous découvrons que l'identification d'un type de texte n'est pas très difficile mais la question reste au niveau du dégagement des règles qui se trouvent au fond de ce type de texte.

BIBLIOGRAPHIE

Adam, J.M. (1989), *Pour une pragmatique linguistique et textuelle, l'interprétation des textes*, Paris, les Editions Minuit.

Adam, J. M. (1990), *Elément de linguistique textuelle, théorique et pratique de l'analyse textuelle*, Liège, Mardaga.

Adam, J. M. (1991), *Langue et littérature, analyse pragmatiques et textuelles*, Paris, Nathan.

Adam, J. M. (1994), *Le texte narratif*, Paris, Nathan.

Adam, J.M. (1997), *Les textes, types et prototypes*, Paris, Nathan.

Adam, J.M. (1999), *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan.

Adam, J.M. (2005), *La linguistique textuelle, introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.

Adam, J.M. (2011), *La linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin.

Amossy, R. (2009), *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin.

Asante, D. (2008), *Perspective narrative et discours nationaliste dans Une vie de Boy de Ferdinand Oyono*, Département de Français, l'Université de Cape Coast.

Aubrit, J.P. (1997), *Le conte et la nouvelle*, Paris, Armand Colin.

Bakhtine, M., (1978), *Esthétique et théorie du roman*, Paris, Gallimard.

Benveniste, E. (1966), *Problèmes de linguistique générale 1*, Paris, Editons Gallimard.

Benveniste, E. (1974), *Problèmes de linguistique générale 2*, Paris, Editions Gallimard.

Berrendonner, A. (1981), *Eléments de la pragmatique linguistique*, Paris, Les Editions Minuit.

Chevrier, J. (1986), *Essai sur les contes et récits traditionnels d'Afrique Noire – l'arbre à palabres*, Paris, Hatier.

Dakey, D. Y. (2011), *Organisation spatio-temporelle dans un bouquet d'épines pour elle et excellence: vos épouses de Cheik Aliou Ndao*, Département des langues modernes, l'Université du Ghana.

Ducrot, O. (1980), *Les mots du discours*, Paris, les Editions Minuits.

Edusei, J. S. (2011), *Variabilité et interprétation paratextuelles, le cas d'Allah n'est pas obligé (Kourouma) et le bel immonde (Mudimbé)*, Département des Langues Modernes KNUST.

Grumperz, J.J. (1992), *Discourse strategies*, USA, Cambridge University Press.

Gschwind-Holtzer, G. (1981), *Analyse sociolinguistique de la communication et didactique*, Paris, Hatier.

Jakobson, R. (1973), *Essais de linguistique générale*, Paris, Les Editions Minuit.

Jotou-Kaleo, B. A. (1997), *Narration et idéologie dans le cercle des tropiques d'Alioum Fantoure*, Département de Français, Cape Coast.

Kesteloot, L. (2004), *Histoire de la littérature Négro-africaine*, Paris, Editions Karthala.

Kesteloot, L., Dieng B. (1989), *Du Tieddo au Talibé – contes et mythes wolof 11*, Paris, Editions Présence Africaine.

Kwakye, S.Y. (2011), *La Structure textuelle de Pagne noir*, Département des Langues Modernes, KNUST.

Lane, P. (1992), *La périphérie du texte*, Paris, Nathan.

Maingueneau, D., Gilles P. (2007), *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Armand Colin.

Maingueneau, D. (2009), *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Editions du Seuil.

Maingueneau, D. (1999), *L'énonciation en linguistique française*, Paris, Hachette.

Maingueneau, D. (2010), *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, Paris, Armand Colin.

Mateso, L. (1986), *La littérature africaine et sa critique*, Paris, Editions Karthala.

Nartey, M. (2000), *Structure et perspective narratives chez Mongo Béti*, Université de Cape Coast.

Perrot, J. (1989), *La linguistique*, Paris, Presses Universitaires de France.

Reichler, C. et al. (1959), *L'interprétation des textes*, Paris, Les Editions de Minuit.

Récanati, R. (1979), *La transparence et l'énonciation pour introduire à la pragmatique*, Paris, Les Editions du Seuil.

Resweber, J.P. (1979), *La philosophie du langage*, Paris, Presses Universitaires de France.

Ricœur, P. (1986), *Du texte à l'action*, Paris, Esprit Seuil.

Sanders, C. (1978), *Cours linguistique générale de Saussure*, Paris, Hachette.

Roumain, J. (1946) *Gouverneurs de la rosée*, Paris, Les Editeurs Français Réunis.

Searle, R.J. (1979), *Sens et expressions – étude des actes de langage*, Paris, Editions Minit.

Sey, J. (May 2006), *L'apport de la pragmatique à la traduction, le rôle du contexte*.

Département des Langues Modernes, Université du Ghana.

Tetekpor, K. (june 2008), *Le récit dans en attendant le vote des bêtes sauvages* d'Ahmadou

Kourouma, Département des Langues Modernes, Université du Ghana.

Tzvetan, T., Bakhtine M. (1981), *Le principe dialogique suivi des écrits du cercle de Bakhtine*,

Paris, Editions Seuil.

SITOGRAFIE

Fable : <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/fable.php>, Mardi, le 4 décembre 2012.

Conte : <http://fr.wikipedia.org/wiki/conte>, Lundi, le 3 décembre 2012.

Fable : <http://fr.wikipedia.org/wiki/fable>, Lundi, le 3 décembre 2012.

Légende : <http://fr.wikipedia.org/wiki/légende>, Lundi, le 3 décembre 2012.

Mythe : <http://fr.wikipedia.org/wiki/mythe>, Lundi, le 3 décembre 2012.

ANNEXE

Dialogue 1 : page 32 – 36

Il lui demanda, comme s'il l'avait vue d'hier,- car il avait perdu les usages,- comment elle allait.

-A la grâce de Dieu, oui, fit-elle.

Il lui dit :

-Je suis des gens d'ici : de Fonds-Rouge. Il y a longtemps que j'ai quitté le pays ; attends : a pacques, ca fera quinze ans. J'étais à Cuba.

-comme ca...fit-elle faiblement...

-quand je suis parti, il n'y avait pas cette sécheresse-la....

-parece une véritable malédiction, à l'heure qu'il est...

-Ago ; dit-elle éclatant de rire...

-Est-ce que aujourd'hui, c'est jour de marché ? demanda-t-il.

-oui, à la Croix-des Bouquets.

-c'est un grand marché. De mon temps, les habitants sortaient de tout partout pour aller le vendredi dans ce bourg-là.

-tu parles du temps longtemps, comme si tu étais déjà un homme d'âge...

-ce n'est pas si tellement le temps qui fait l'âge...

-Commère Saintélia, bonjour, oui, cria-t-elle de la route.

-Hé, bonjour, belle-sœur Anniaise, comment va tout ton monde, ma belle régresse ?

-tout le monde est bien, ma commère –Et toi-même ?

-Pas plus mal, sauf mon homme qui est couché avec la fièvre. Mais ca va passer.

-Oui, ca va passer, chère, avec l'aide de Bondieu. Ils marchaient un moment.

-Alors dit-il, ton nom c'est Anniaise.

-Oui, Anniaise, c'est mon nom.

-Mon même on m'appelle Manuel...

-C'est icitte que je reste.

-Moi-même, je ne vais pas loin non plus. Je te dis merci pour la connaissance. Est-ce que nous nous reverrons encore ? Elle détourna la tête en souriant.

-Parce que j'habite comme qui dirait porte pour porte avec toi.

-En vérité ; de quel côté ?

-là-bas dans le tournant du chemin. Pour certain que tu connais Bienaimé et Délira : je suis leur garçon. Elle arracha presque sa main de la sienne, le visage bouleversé par une sorte de colère douloureuse.

-Hé, qué passa ? s'écria-il-il. Mais déjà elle traversait la barrière et s'en allait rapidement sans se retourner.

Dialogue 2 : page 59

-Compère, tu n'as pas vu une jument rouge dans ces parages ? C'était la voix de Laurélien.

La maudite a cassé sa corde. Il descendit pesamment la pente vers Manuel.

-comme quoi, tu refais connaissance avec le pays, frère ?

-entendre et voir, ça fait deux, répondit Manuel, c'est pourquoi je suis venu icitte ce grand matin...

-regarde : il n'y a plus rien ; l'eau est tarie depuis les entrailles du morne...

-Mais pourquoi, foutre, avez-vous coupé le bois : les chênes, les acajous et tout ce qui poussait là-haut ?....

-que veux-tu, frère....on a éclairci pour le bois-neuf, on a coupé pour la charpente et le fâitage des cases,....

-il se fait tard, dit Laurélien. Ma jument est à courir par là...

-est-ce que tu viendras demain-si dieu veut à la gaguière ?

-si l'idée m'en dit, fit Manuel.

-Laurélien, dit-il, je vais te parler franc, mon compère. Ecoute-moi....

-Et comment vas-tu faire ?

-Espère, et tu verras. Mais, pour le moment, confiance pour confiance, c'est un secret entre nous.

-Que la vierge Altagrâce me crève les yeux si je dis un mot.

-bon : et si j'ai besoin de ton concours, je peux compter sur toi ?

-soyez assuré, jura solennellement Laurélien. Ils se serrèrent la main.

-d'accord ? fit Manuel.

-D'accord.

-En vérité ?

-en vérité, trois fois.

Tandis que Manuel descendit la butte, Laurélien lui cria encore :

-Compère Manuel, ho ?

-Plait-il, oui, compère Laurélien ?

Tu peux parier demain sur mon coq : il n'y a pas plus vaillant.

